

SHARE:

[Join Our Email List](#)



The American Society of Le Souvenir Français Inc.
Bulletin Mensuel - Vol. IV. N° 6 - Juin 2024

Les Pionniers français du Far West

(3e partie - Les Rocheuses, le Far West et le Texas - 1840-1880)

(traduction semi-automatique de la version originale en anglais)



Illustration de couverture :

De haut en bas, de gauche à droite :

Jacques La Ramée, General François-Antoine Lallemand, Etienne Provost, Antoine Robidoux, Captain Benjamin de Bonneville, Charles Larpenteur, Théophile Bruguier, Michel Branamour Menard, Charles Cronéa, Lucien Bonaparte Maxwell, Henri Castro, Pierre D. Papin, Pierre Garreau, Mayer Halff, Victor Considerant, Ceran Saint Vrain, Eugene Pillot, Jacques Adoue, Antoine Janis, Léon Blum, Alexandre Toponce, Charles Armand Schreiner Sr., Louis Dupuy, Thomas de Beau Soleil, Antoine Amédée Marie Vincent Manca de Vallambrosa, Marquis de Morès, Pierre Wibaux.

(Crédits photos plus bas)

EDITORIAL

La France a une profonde fascination pour le "Far West". Lorsque j'ai grandi en France dans les années 60, en regardant *Les Aventures de Rin Tin Tin* à la télévision comme des millions d'enfants français, ma panoplie préférée était celle d'un cow-boy, et *Lucky Luke* figurait parmi mes bandes dessinées préférées. A vrai dire, j'aimais aussi enfile la panoplie de l'Indien, car je ressentais instinctivement une crainte mêlée de respect - ou bien était-ce pour fumer le calumet de la paix (en faisant semblant sans aucun doute) ?

Des figures emblématiques comme *Calamity Jane* et *Buffalo Bill* étaient des noms familiers, et peu de week-ends ne se terminaient sans regarder un film de western.

Comme ceux-ci étaient doublés en français, il ne me vint jamais à l'esprit que John Wayne parlait anglais... L'ironie de cette anecdote est qu'après tout, elle n'était pas loin de la vérité, puisque bon nombre des tout premiers colons et pionniers parlaient français, comme nous le découvrirons dans ce Bulletin, troisième partie de notre série.

Dans ce bulletin, vous rencontrerez des personnages hauts en couleur. L'un d'entre eux a raconté sa longue vie dans le Far West : en lisant les "Réminiscences d'Alexandre Toponce", on se rend compte que dans les années 1810-1850, le Far West était très peu peuplé. De rares pionniers s'installaient parmi les Indiens et les bisons, avant que des vagues d'immigrants ne s'aventurent avec leurs chariots en direction de la Californie.

En ce début d'été, nous espérons que vous prendrez plaisir à lire ces récits, et peut-être, si vous projetez un voyage en voiture du Texas au Colorado, ou au Dakota du Nord et du Sud, au Wyoming, à l'Utah, à l'Idaho et au Montana, à travers ces vastes étendues et sous un ciel immense, vous visiterez plusieurs sites où des monuments, des statues, des stèles, des plaques, des tablettes et des Plaques dédiés à ces Français, Canadiens français et Métis français qui ont donné leurs noms à des villes, des montagnes et des lacs.

Selon une tradition désormais bien établie, nous rendons hommage à tous ceux dont les actions ont profondément contribué à l'histoire commune de la France et des États-Unis.

Ce mois-ci, nous rendons hommage au caporal **Philip Phillips 'Phil' Benney**, qui est "Mort pour la France" et dont la dépouille repose au Mémorial de l'Escadrille Lafayette à Marnes-la-Coquette, en banlieue parisienne.

Nous vous invitons à lire ce que ses frères d'armes français ont écrit à son sujet. C'est particulièrement poignant et très approprié en ce mois de juin riche en commémorations.

Vous avez tous vu à la télévision la couverture médiatique du 80e anniversaire du jour J en France il y a quelques jours. Nous partagerons quelques photos de deux événements qui ont eu lieu en dehors de la Normandie : l'un au cœur de Paris, organisé le 6 juin par nos amis de [TheFrenchWillNeverForget](#), l'autre loin en Alaska, mais proche dans nos cœurs : un hommage à Anna Marly, compositrice du "Chant des Partisans", en partenariat avec le chapitre d'Alaska des Filles de la Révolution Américaine. Nous partagerons également des photos de l'opération "Miroir" : 12 jeunes étudiants français ont apporté la "Flamme de la Nation" du Soldat inconnu français sous l'Arc de Triomphe à Paris à la Tombe du Soldat inconnu au Cimetière national d'Arlington. Ces exemples illustrent les réalisations que des citoyens dévoués peuvent accomplir de leur propre chef dans nos sociétés démocratiques.

En parlant de démocratie, l'un des plus illustres défenseurs de la liberté et "meilleur ami de l'Amérique", le marquis de Lafayette, sera à nouveau sur le devant de la scène ! La tournée du Bicentenaire des adieux de Lafayette est sur le point de débiter !

Nous sommes honorés d'avoir travaillé tout au long de ces derniers mois aux côtés de nombreux bénévoles dévoués des American Friends of Lafayette. Le

Comité du Bicentenaire de Lafayette a finalisé les événements de lancement à New York.

Veillez vous référer au calendrier et aux détails du programme à la fin de ce Bulletin concernant le week-end de lancement du vendredi 16 août et du samedi 17 août.

Nous publierons bien entendu les détails des nombreux autres événements prévus au cours des 13 prochains mois et dans les 24 États que le légendaire général a visités en 1824 et 1825. Vous pouvez d'ores et déjà en avoir un aperçu sur le site www.Lafayette200.org. Nous vous invitons à soutenir ces célébrations par votre présence ou votre aide financière (la boutique en ligne [e-boutique](#) propose des cadeaux originaux).

Avant cela, nous nous réjouissons de vous voir nombreux à Newport, R.I. pour le week-end "Tribute to France" le samedi 13 juillet, célébrant l'arrivée des troupes françaises sous les ordres de Rochambeau le 11 juillet 1781. Le lendemain, la traditionnelle célébration de la Fête Nationale aura lieu à Central Park, à New York, le dimanche 14 juillet. Tous les détails figurent à la fin de ce bulletin.

Nous vous souhaitons un été agréable... et n'hésitez pas à envisager un voyage dans le Far West !

Au nom du conseil d'administration,
Thierry Chaunu
President, American Society of Le Souvenir Français, Inc.

Une nouvelle ère: l'expansion vers le Far West





Ci-dessus :

En haut : "A Prairie Windstorm" par Paul Frenzeny et Jules Tavernier, 30 mai 1874, gravure sur bois avec coloration ultérieure à la main pour Harper's Weekly, 9 x 13 3/8 in., collection privée, By Paul Frenzeny and Jules Tavernier - Jules Tavernier, Artist & Adventurer by Claudine Chalmers, Scott A. Shields, and Alfred C. Harrison Jr., Pomegranate Communications, Portland, Oregon, 2014, Public Domain, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=41010672>

Au milieu : "Le pionnier" par Jules Tavernier, 1877, huile sur toile, 29 x 45 pouces, The Society of California Pioneers. Par Jules Tavernier - Jules Tavernier, Artist & Adventurer par Claudine Chalmers, Scott A. Shields, et Alfred C. Harrison Jr, Pomegranate Communications, Portland, Oregon, 2014, Public Domain, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=41202352>

En bas : "Le grand guérisseur", 1873-87, de l'artiste français Paul Frenzeny. Aquarelle transparente et opaque sur crayon graphite sur papier bleu-gris, 57.256, Don de Maxim Karolik pour la M. and M. Karolik Collection of American Watercolors and Drawings, 1800-1875, Museum of Fine Arts, Boston.

Jules Tavernier et Paul Frenzeny onté voyag ensemble pour peindre des scènes du Far West.

De vastes territoires au confluent des influences espagnoles, françaises et américaines

- Comme nous l'avons vu dans nos bulletins précédents, les Français s'intéressaient depuis longtemps à l'Ouest, explorant les États actuels du Wisconsin, du Minnesota, du Wyoming, du Dakota du Nord et du Sud, de l'Iowa, de l'Arkansas, du Kansas, du Nebraska et du Texas, inquiétant les Espagnols aux frontières septentrionales de leurs possessions mexicaines. En pénétrant dans certaines parties de l'actuel Colorado, les Espagnols découvrirent que des Français avaient déjà visité les Grandes Plaines. Les Amérindiens racontent l'arrivée de commerçants français venus de l'Est, présentant les armes à feu comme la preuve de l'intensification des échanges. Dès 1714, Louis Antoine Juchereau de St. Denis avait établi des comptoirs au Texas, en 1739, les frères Pierre Antoine et Paul Mallet exploraient les Grandes Plaines, et en 1756, Joseph Blancpain établissait un autre comptoir au Texas. Les explorateurs français se sont également aventurés dans diverses régions éloignées.
- Même après la cession par la France de ses territoires nord-américains en 1763, les commerçants français continuent d'explorer les réseaux fluviaux des Grandes Plaines. Ces marchands de fourrures anonymes ont donné des noms distinctifs à des points de repère familiers. Par exemple, Longs Peak et Mount Meeker ont été appelés "Les deux Oreilles" par les premiers trappeurs français qui les ont observés depuis les plaines. Plus tard, Jules Verne les a choisis comme emplacement du télescope dans son célèbre roman de science-fiction "*De la Terre à la Lune*".
- Les noms français sont nombreux dans l'Ouest : Laramie, Wyoming... Deschene, Utah... Havre, Montana... Frenchman Flat, Nevada... Boise, Idaho... Bordulac, ND... Belle Fourche, SD... Montclair, Colorado, La Prele Creek, dans le Wyoming, Cheyenne, WY (de la prononciation française et de l'orthographe du mot dakota Sahi'yena, diminutif de Sahi'ya, nom dakotan de la tribu Cree), Grand Teton National Park, WY (du français grands tétons - sans doute en référence à la forme des montagnes)...
- En 1801, Napoléon Bonaparte réussit à récupérer le vaste territoire de la Louisiane. Les territoires espagnols rétrécissent à nouveau vers le sud. Cependant, Napoléon ne tarde pas à déchanter dans sa vision d'un vaste

empire nord-américain et décide de vendre ces immenses territoires aux États-Unis pour 15 millions de dollars, qui envoient aussitôt Lewis et Clark explorer une route terrestre vers le Pacifique (racontée dans le Bulletin de mars, à laquelle participent de nombreux trappeurs et guides français). Les Espagnols, mécontents, sont désormais confrontés à un nouveau voisin déterminé, une nation qui a l'intention ambitieuse d'affirmer ses revendications jusqu'à la ligne continentale de partage des eaux et au-delà. Les États-Unis affirment que l'achat de la Louisiane inclut le Texas, mais l'Espagne pense que la frontière se situe au niveau de la Red River... (Depuis son cours supérieur au Nouveau-Mexique, la Red River traverse le Texas, le long de la frontière entre le Texas et l'Oklahoma, et traverse l'Arkansas avant d'atteindre sa confluence avec le fleuve Mississippi en Louisiane.)

- L'expédition privée de James Long de 1819 visait à s'emparer du Texas espagnol. James Long a mené l'expédition (avec l'aide de trappeurs et de guides français) et a réussi à établir un gouvernement séparé appelé République du Texas (différent de la future République du Texas formée lors de la Révolution texane). Trois guides français ont aidé à guider le groupe de Long vers la base des Rocheuses. Il s'agit de Joseph Bijeau, alias Joseph Bissonet, Le Doux et Julien. Joseph Bijeau fut considéré comme très précieux en raison de son expérience passée dans ces régions en tant que chasseur et trappeur pendant une période significative de six ans. C'est par l'intermédiaire de Bijeau que l'Expédition Longue acquiert des connaissances sur l'intérieur des Montagnes Rocheuses.
- Les commerçants de fourrures et les trappeurs français n'étaient pas réputés pour leurs talents littéraires. On sait peu de choses sur leurs explorations et les récits de leurs voyages sont généralement vagues. Bien que nombre d'entre eux aient probablement pénétré dans l'actuel parc national des Rocheuses, leurs traces et leurs récits ont disparu depuis longtemps.
- L'historien Hiram Chittenden a observé que l'équipement d'un montagnard était sommaire : un fusil, des pièges, des couteaux, des hachettes, des ustensiles de cuisine, du tabac, du café, du sucre, du sel, une literie en robe de bison et un cheval avec un bât pour transporter les fourrures. Chittenden décrit les montagnards comme des "ermites solitaires" qui aiment se retrouver seuls dans la nature plutôt que dans la civilisation. Chittenden les dépeint comme *"ordinairement décharnés et dépouillés, brunis par l'exposition au soleil, les cheveux longs et en désordre, tandis que leur accoutrement général et leurs vêtements bizarres font qu'il est souvent difficile de les distinguer d'un Indien"*.
- Ils parlaient une langue mélangée qui combinait des mots anglais, espagnols, français et indiens, ainsi que des expressions uniques que l'on entendait couramment à la frontière. George Ruxton, un voyageur des années 1840, a entendu un trappeur parler un mélange d'anglais, d'espagnol, de français et de mots indiens avec des expressions de la frontière. Le trappeur parle d'Indiens hostiles au cours d'une conversation autour d'un feu de camp : *"Enfant de Garce, me see bout honderd, when I pass Squirrel Creek, one dam war-party, parce-que, they no hosses, and have de lariats for steal des animaux. May be de Yutes in Bayou Salade"*. Ce qu'il dit, c'est que *"des Indiens sournois prêts à voler des chevaux rôdent dans les environs"*. *Peu importe si ces Arapahos allaient attaquer les Utes à South Park"*.
- En 1846, l'historien Francis Parkman explore la région de l'Ouest et passe une soirée autour d'un feu de camp avec un groupe de "personnages grossiers", parmi lesquels se trouvent "deux ou trois de ces hommes à moitié sauvages qui passent leur vie à trapper dans les montagnes Rocheuses"... *"Ils étaient tous d'origine canadienne"*, écrit-il, *"leurs visages durs, marqués par les intempéries et leurs moustaches touffues regardaient sous le capuchon de leurs capotes blanches avec une expression mauvaise et brutale, comme si leurs propriétaires pouvaient être les agents volontaires de n'importe quelle vilénie"*. *C'est d'ailleurs le caractère de beaucoup de ces hommes"*.
- Ces premiers explorateurs ont finalement conduit les premiers pionniers francophones à s'installer dans ces régions très peu peuplées, faisant du commerce avec les Indiens avec lesquels ils se mélangeaient souvent. Ils se rencontraient dans des sites de "rendez-vous" saisonniers et ont ouvert la voie à des vagues d'immigrants ultérieurs de toutes origines européennes. Au milieu du XIXe siècle, les colons sont arrivés et ont développé leurs fermes, leurs ranchs et leurs villes.

Dans ce Bulletin, nous avons sélectionné quelques-uns de ces colons français, canadiens français et métis français de l'Ouest (nous le ferons principalement dans l'ordre chronologique, sautant ainsi d'un État à l'autre). **Plusieurs autres, commémorés par des monuments, des statues, des bornes, sont répertoriés dans notre compilation "French Memories in the United States".**

Mais d'abord, reconnaissons la spécificité et les contributions des Métis franco-indiens.

Les Métis



Ci-dessus :

À gauche : commerçant de fourrures métis, vers 1870, auteur inconnu -

<http://www.d.umn.edu/cla/faculty/troufs/Buffalo/PB42.html> Minnesota Historical Society Location No.

HD2.3 r7 Negative No. 10222, Public Domain, [https://commons.wikimedia.org/w/index.php?](https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=3125593)

[curid=3125593](https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=3125593)

À droite: Une famille métisse pose avec ses charrettes de la rivière Rouge dans un champ de l'ouest du

Dakota du Nord. (1883) State Historical Society of North Dakota (A4365) Photographe inconnu - Métis

Nation of Alberta et State Historical Society of North Dakota, Public Domain,

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=61027009>

Les Métis sont aujourd'hui reconnus au Canada comme l'un des trois grands groupes de peuples autochtones qui ont été légalement reconnus dans la loi constitutionnelle de 1982, les deux autres groupes étant les Premières nations et les Inuits. De nombreux Métis résident dans l'Ouest américain. Les deux sites ci-dessous expliquent leur spécificité :

Plaque "Entre deux mondes ... les Métis américains

Lieu historique national de Fort Laramie"

Fort Laramie WY 82212

GPS: [42.200950](#), [-104.558533](#)

• **Inscription (extrait) :**

"Le français, l'espagnol, l'indien et le métis sont très répandus ici et toutes les langues sont parlées dans un échange promiscuité."

Charles B. Darwin, Fort Laramie, 28 juin 1849

Métis (ma-tes') - de race mixte, en particulier d'ascendance amérindienne et française.

"Pratiquement oubliés, les peuples métis des plaines remontent à l'apogée du commerce des fourrures. Les commerçants de fourrures, principalement d'ascendance française et canadienne-française, contractaient des "mariages de traite" avec des femmes amérindiennes, ce qui leur conférait un statut social au sein des tribus et des avantages commerciaux. Les enfants issus de ces unions, les "métis américains", reflètent la fusion de deux riches cultures. Leurs traditions mélangées et leur maîtrise des langues européennes et indiennes font d'eux de parfaits intermédiaires entre deux mondes.

Lorsque le commerce des fourrures a perdu de son importance, les Métis se sont adaptés au changement, trouvant du travail en tant qu'interprètes, guides et éclaireurs pour le gouvernement. Les changements sociaux ne sont pas en reste. Avec l'apparition des villes et des villages, la société victorienne ne tolère plus les "hommes-squaw" et les "métis", comme on appelait les Métis par dérision. Les mariages interethniques, autrefois considérés comme un fier atout social, deviennent une marque de disgrâce. Au lieu d'être l'élite de la société des plaines, les "Métis d'Amérique" sont désormais à l'extérieur.

Poste de traite Ward-Guerrier:

De l'autre côté de la rivière Laramie, de l'autre côté de l'endroit où vous vous trouvez, Seth Ward et William Guerrier exploitent un petit poste de traite au début des années 1850. Guerrier, typique d'un négociant des plaines, épousa une Cheyenne et mena ses affaires dans une vaste zone comprise entre Bent's Fort et la région de la Powder River, au nord de Fort Laramie. Guerrier

mourut en 1858 alors qu'il faisait du commerce avec les Lakota, après avoir accidentellement mis le feu à un baril de poudre à canon dans son chariot".
Erigé par le National Park Service".

Plaque, "Quartier historique du Tribunal"

701 W Main St, Lewistown, MT 59457

GPS: [47.062617](#), [-109.430433](#)

• **Inscription (extraits) :**

"En 1879, des Métis - de descendance française et chippewa-cree - se sont installés dans cette région, près du camp Lewis de l'armée. De nombreux noms de rues commémorent ces colons, parmi lesquels Francis A. Janeaux et Paul Morase. [...]

Erigé par The Montana National Register Sign Program".

Nous consacrerons un prochain bulletin aux Métis franco-américains et à leur longue histoire, depuis le premier enfant métis enregistré, une fille née vers 1628 près du lac Nipissing, dans l'Ontario d'aujourd'hui. Elle s'appelait Marguerite et ses parents étaient une Indienne Nipissing et Jean Nicollet de Belleborne, né vers 1598 à Cherbourg, en France.

Poursuivons notre Bulletin en illustrant les contributions de plusieurs notables français, canadiens-français et métis français, présentées dans l'ordre chronologique pour accompagner le développement du " Far West ".

**Jacques La Ramée,
1810-1820, Laramie, Wyoming**



Ci-dessus : Affiche avec une illustration du personnage de Jacques La Ramée. Il n'existe pas de portrait de son vivant.

Photo: <https://www.visitlaramie.org/listing/jacques-la-ramee/265/>

• **Jacques La Ramée** (né au Québec le 8 juin 1784 - 1821) est un coureur des bois canadien-français et métis, trappeur, commerçant de fourrures, chasseur, explorateur et montagnard qui a vécu dans ce qui est aujourd'hui l'État américain du Wyoming, où il s'est installé en 1815. En 1820, il arriva pour une saison de piégeage le long de la rivière qui porte aujourd'hui son nom ; on ne l'a plus jamais revu ni entendu parler.

• La tradition dit qu'il était un chef et un commerçant honnête, juste et courageux.

• Son nom est orthographié de plusieurs façons, notamment **LaRamee**, **Laramée**, **LaRamée**, **La Ramie**, **La Rami**, **La Remy** et **Laramie**. La Ramée est considéré comme l'un des premiers explorateurs de ce que l'on appelle aujourd'hui la rivière Laramie, dans le Wyoming et le Colorado.

• La ville de **Laramie** (Wyoming), dont l'orthographe a été américanisée, a ensuite été nommée en son honneur. Plusieurs sites géographiques du Wyoming ont été nommés en l'honneur de La Ramée (anglicisé en Laramie),

notamment la rivière Laramie, Fort Laramie, Laramie Peak et le comté de Laramie.

Plaque, "Laramie Timeline" (Chronologie de Laramie)

Jacques La Ramée, fondateur de Laramie, Wyoming

106 Grand Ave, Laramie, WY 82070

GPS: [41.311000](#), [-105.595983](#)

• **Inscription (extraits) :**

"1810-1820"

"Le Canadien français Jacques LaRamee a piégé des castors dans les rivières et les cours d'eau du sud-est du Wyoming.

Aujourd'hui, une ville, un comté, une rivière, une chaîne de montagnes, un pic et un fort portent son nom".

Plaque, "Site Historique National de Fort Laramie "

Fort Laramie National Historic Site, 965 Grey Rocks Road, Fort Laramie WY 82212

GPS: [42.201033](#), [-104.559100](#)

• **Inscription (extrait) :**

"Le trappeur"

"Au début du 19ème siècle, un groupe coloré et excentrique d'aventuriers audacieux a émergé sur la frontière américaine. C'est l'époque du légendaire "mountain man", aventurier, explorateur et diplomate à ses heures. Leur apogée ne durera pas plus de 30 ans, mais ces rudes individualistes laisseront une trace durable dans l'histoire de l'Ouest.

Les trappeurs menaient une vie difficile, passant des mois à patauger dans les ruisseaux froids des montagnes pour attraper des castors et d'autres mammifères à fourrure. À partir de 1825 et pendant les 16 années suivantes, les trappeurs se réunissaient lors d'un "rendez-vous" annuel pour échanger leurs prises de fourrures de l'année contre des fournitures et des marchandises et pour célébrer une saison de piégeage réussie.

La rivière en contrebas, autrefois abondante en castors, a été nommée en l'honneur du trappeur canadien-français Jacques LaRamee. LaRamee, qui aurait été tué au début des années 1820 sur le cours d'eau qui porte aujourd'hui son nom, reste une énigme. **On sait peu de choses sur cet homme qui a donné son nom à pas moins de sept entités géographiques du Wyoming".**

Érigé par le National Park Service".



Ci-dessus :

À gauche : Monument de Jacques La Ramie, Wheatland, WY

Photo : <https://wyomingsteakhouse.com/jacques-la-ramie/>

À droite : Face est du Laramie Peak à 40 miles de distance, photo de Jamesmartin111

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=87665986>

• **L'un de ces repères géographiques est commémoré par une Plaque:**

Plaque, "Laramie Peak" (pic Laramie)

Intersection of U.S. 26 and Interstate 25, Wheatland WY 82201

GPS: [42.233500](#), [-105.02230](#)

• **Inscription (extraits) :**

"En traversant le Wyoming, vous êtes l'un des innombrables voyageurs qui ont regardé vers l'ouest et vu le granit de Laramie Peak. Près de Scottsbluff, dans le Nebraska, à environ 80 miles à l'est de Dwyer Junction, les émigrants ont vu pour la première fois les montagnes de l'Ouest avec la silhouette brumeuse de Laramie Peak. Bien que cette vue ait pu être impressionnante pour les émigrants voyageant sur les pistes de l'Oregon et des Mormons, elle indiquait également le début de leur voyage dans les montagnes - une expédition bien

plus périlleuse que celle à travers les plaines. Dans leurs jours intimes, les émigrants et autres voyageurs notaient généralement "Laramie Peak". [...] "Visible à plus de 160 km, le pic Laramie doit son nom au premier trappeur français, Jacques La Ramie. Lors d'une expédition de piégeage de castors, La Ramie disparut de ce qui est aujourd'hui la rivière Laramie. Après avoir appris sa disparition, d'autres trappeurs de la région ont donné son nom à la rivière. Bientôt, les montagnes voisines, les plaines et bien d'autres régions prirent également ce nom".

Érigé par Wyoming State Historic Preservation Office".

• **Bien que la date, les circonstances et le lieu exacts de sa mort soient inconnus, un mémorial a été érigé :**

Mémorial, "Jacques La Ramie"

470 North Wheatland Highway, Wheatland WY 82201

GPS: [42.129800](#), [-104.936300](#)

• **Inscription :**

"En l'honneur de

Jacques La Ramie

Trappeur libre,

qui vint dans cette région vers 1815

et subit un sort inconnu,

probablement aux mains des Indiens,

vers 1820, sur l'une des

rivières qui portent son nom

entre lesquelles se trouve ce monument.

La tradition dit qu'il était un chef et

un commerçant honnête, juste et courageux,

Son nom est perpétué par

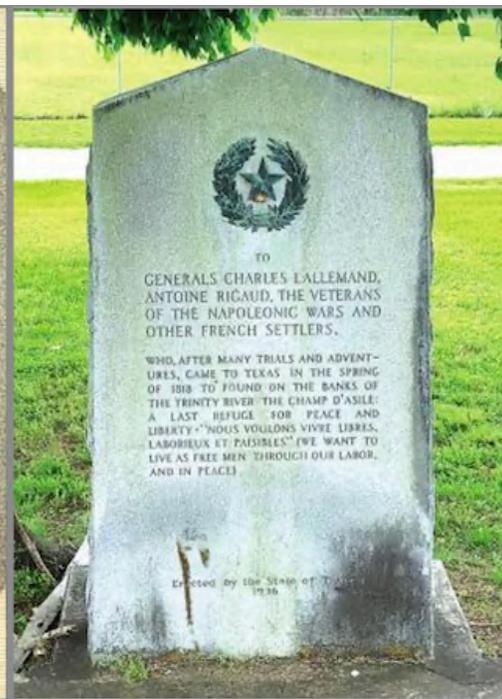
les trois rivières Laramie, Fort Laramie,

les plaines de Laramie, le pic Laramie,

Laramie City et le comté de Laramie.

Érigé en 1941 par la Historical Landmark Commission of Wyoming".

Général François Antoine "Charles" Lallemand 1818 - Liberty, Texas



Ci-dessus :

À gauche : Général François-Antoine Lallemand par Jerome Charles Potts, Domaine

Public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=3834441>

À droite : La borne du centenaire en granit de 1936 située du côté sud-est du pont de la rivière Trinity.

Photo: avec l'aimable autorisation de la Liberty County Historical

Commission, <https://www.thevindicator.com/article/community/lallemand-rigaud-and-other-french-settlers>

• Cette colonie éphémère fut fondée en 1818 par le **général François-Antoine Lallemand** des guerres napoléoniennes, une centaine d'étrangers et 200 vétérans français de la Grande Armée, dont certains venaient de la colonie Vine & Olive en Alabama*.

• Les terres avaient été accordées à ces réfugiés français par un vote du Congrès en 1817. Cependant, à la suite du traité Adams-Onis réglant le différend frontalier avec le Mexique, le gouverneur espagnol, sur instruction

des rois Bourbons de France et d'Espagne, intervient et disperse la colonie naissante.

Plaque, "Lallemand, Rigaud et autres colons français au "Champ d'Asile", une colonie française éphémère au Texas".

422 US-90, Liberty TX 77575

GPS: [30.057433](#), [-94.816083](#)

• **Inscription:**

"Aux

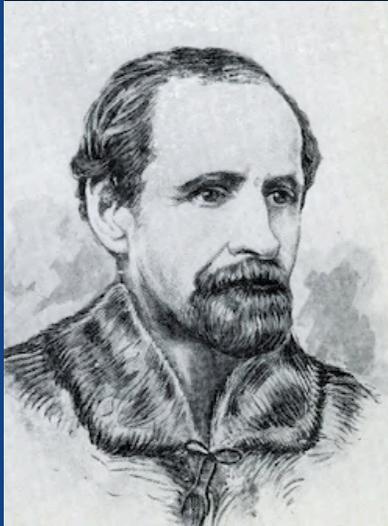
Généraux Charles Lallemand,
Antoine Rigaud, les vétérans
des guerres napoléoniennes et
d'autres colons français,

qui, après bien des épreuves et des aventures, vinrent au Texas au printemps 1818 pour fonder sur les rives de la Trinity River le Champ d'Asile : un dernier refuge pour la paix et la liberté "Nous voulons vivre libres, laborieux et paisibles"

Érigé en 1936 par l'État du Texas. (Plaque numéro 9671.) "

*Note ** : À ne pas confondre avec son frère cadet, également général de Napoléon, **Henri Dominique Lallemand**, qui a conduit plusieurs exilés français vers une autre colonie de courte durée dans le comté de Marengo, en Alabama, en 1818, appelée "**The Vine & Olive Colony**" ("la colonie de la vigne et de l'olive").

**Etienne Provost
1824, Provo, Utah**



Ci-dessus :

À **gauche** : Gravure du portrait d'Etienne Provost, Image de l'Utah Historical Quarterly (1940s)

<https://www.findagrave.com/memorial/61677667/etienne-provost>

À **droite** : Tableau "*Catching Up*" du peintre américain Alfred Jacob Miller, vers 1860. Photo de Guerinf -

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=89209837>.

Miller est le seul peintre à avoir représenté à leur apogée les hommes qui "*peuvent être considérés comme les chefs de file de la marche de la civilisation, des Canadas au nord à la Californie au sud, du Mississippi à l'est au Pacifique à l'ouest ; chaque rivière et chaque ruisseau de montagne, selon toute probabilité, ont été à un moment ou à un autre visités et inspectés par eux*". Ils n'étaient peut-être pas plus d'un millier, mais leur impact fut incalculable".

L'homme bedonnant à gauche, qui crie des instructions, serait Étienne Provost.

• **Étienne Provost**, également connu sous les noms de Proveau et Provot, est un commerçant de fourrures canadien qui s'est livré à des activités de piégeage et de traite dans le sud-ouest américain. Il est né le 21 décembre 1785 à Chambly, au Québec, d'Albert Provost et de Marie Anne Ménard. On sait peu de choses sur ses débuts dans la vie. Provost passe dix ans à Saint-Louis, dans le Missouri. À la fin de l'année 1814, il quitte St. Louis avec Auguste Chouteau et Jules deMun pour poursuivre le commerce avec les Indiens et est emprisonné à deux reprises à Santa Fe, au Nouveau-Mexique. À la tête d'une compagnie dont le siège se trouve à Taos, au Nouveau-Mexique, Provost est actif dans le bassin versant de la Green River et dans la partie centrale de l'Utah moderne.

• Il est l'une des premières personnes d'origine européenne à avoir vu le Grand Lac Salé, dont il aurait atteint les rives vers 1824-25. Cependant, des cartes datant des années 1600 peuvent montrer le Grand Lac Salé, ce qui pourrait indiquer que des explorateurs européens ont atteint la région plus d'un siècle avant Prévost ou Bridger. Vers 1822, Provost retourna au Nouveau-Mexique comme l'un des premiers commerçants et s'associa avec un certain

Leclerc pour trapper dans le bassin de l'Uinta. En octobre 1824, son groupe est attaqué par des Indiens Snake sur la Jordan River, près de son embouchure sur le Grand Lac Salé, ce qui entraîne la perte de huit hommes. Provost survit cependant et établit des comptoirs sur les rives du lac Utah et du Grand Lac Salé.

- La compagnie de trappeurs de Provost précède les hommes de la Rocky Mountain Fur Company dans les montagnes Rocheuses centrales. Louis en 1826, il devient employé de l'American Fur Company de John Jacob Astor. Il poursuit ses propres activités de piégeage et dirige les hommes de l'AFC sur le cours supérieur du Missouri. Provost se marie en 1829 mais continue d'escorter les caravanes de l'AFC au rendez-vous annuel jusqu'en 1838. De 1839 à sa mort, le 3 juillet 1850, il continue de recruter et d'escorter les employés de la compagnie de fourrures et diverses expéditions privées, dont l'expédition d'histoire naturelle de John Audubon en 1843.

- La **rivière Provo** et le **canyon Provo**, dans le centre de l'Utah, portent le nom du négociant en fourrures, tout comme la **ville de Provo**. Provost est commémoré sur le Monument "This Is the Place".

Plaque, "Le nom de Provo a une origine intéressante".

Spring Creek, Provo, UT 84606

GPS: [40.195567](#), [-111.621767](#)

• Inscription (extraits) :

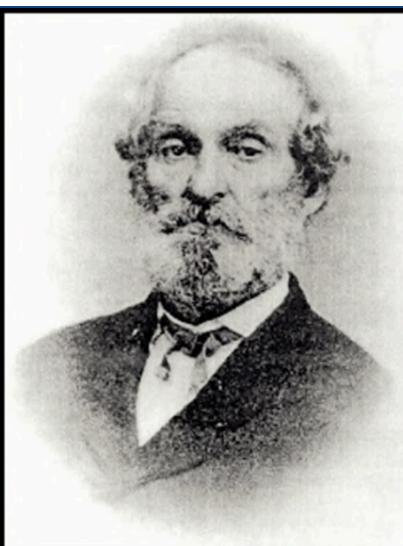
"Provo a reçu son nom de la rivière Provo, et la façon dont la rivière Provo a reçu son nom est toute une histoire.

Lorsque les pères espagnols Dominguez et Escalante ont visité la vallée de l'Utah en 1776, ils l'ont trouvée habitée par les Timpanogots Utes. [Près de cinquante ans plus tard, le montagnard franco-canadien Étienne Provost conduisit un groupe de dix trappeurs le long de la rivière Timpanogos jusqu'à la vallée de l'Utah. Ils contournent l'extrémité nord du lac, suivent sa sortie dans la vallée du lac Salé et rencontrent une bande de guerriers shoshones. Provost et ses compagnons ignorent qu'un an plus tôt, des hommes de la Compagnie de fourrure de la baie d'Hudson se sont heurtés à ces Indiens, ont volé certains de leurs chevaux et tué l'un de leurs guerriers. Les Shoshones veulent se venger et presque tous les hommes de Provost deviennent leurs victimes. Alors que les deux groupes fumaient le calumet de la paix, le chef des Shoshones donna un signal préétabli. Les Shoshones se débarrassent de leurs couvertures, sous lesquelles ils avaient dissimulé leurs armes, et attaquent les trappeurs surpris. Seuls Provost et un de ses hommes s'en sortent.

Après cette période, les trappeurs appelèrent la rivière près de laquelle l'incident s'était produit, Proveaux's Fork. Ils renommèrent le lac Timpanogos, l'appelant lac Utah en l'honneur des Indiens Ute qui vivaient à proximité. Après l'arrivée des colons mormons en 1847, ils renommèrent Proveaux's Fork "Jordan River" et donnèrent le nom de "Provo" à ce qui était connu sous le nom de Timpanogos River. En 1849, les premiers colons de la vallée de l'Utah ont appelé leur palissade Fort Utah. Comme leur ville, située à plus d'un kilomètre à l'est du fort, était plus éloignée du lac Utah mais toujours proche de la rivière Provo, la colonie fut appelée "Settlement on the Provo", puis simplement "Provo".

Érigé par le Rotary International et Provo Parks & Recreation. (Plaque numéro 54.)"

**Antoine Robidoux
1824, Colorado**



Ci-dessus :

À gauche : Monument à Antoine Robidoux et aux Indiens Ute avec lesquels il a commencé à commercer à Fort Uncompahgre, 108 Gunnison River Dr., Delta, CO 81416, Photo : by

MathsTeacher, https://www.waymarking.com/waymarks/wm94GF_Antoine_Robidoux_and_the_Ute_Indians_Delta_CO

À droite : Portrait d'Antoine Robidoux - artiste et date inconnus

Antoine Robidoux

"Roi de la traite des fourrures sur le fleuve Colorado, 1824-1844"

• **Antoine Robidoux** né à Saint-Louis, 24 septembre 1794 - 29 août 1860) était un trappeur et négociant en fourrures d'origine franco-canadienne, surtout connu pour ses exploits dans le Sud-Ouest américain au cours de la première moitié du XIXe siècle.

Dans notre Bulletin de mai, nous avons présenté l'un de ses cinq frères, Joseph Robidoux IV, qui a établi le poste de traite de Blacksnake Hills, devenu par la suite la ville de St.

• Antoine s'est installé à Santa Fe et en est devenu l'un des citoyens les plus éminents en 1830.

• Le poste de Robidoux sur la rivière Uncompahgre fut sans doute la première opération commerciale permanente à l'ouest de la ligne de partage des eaux. Il effectua plusieurs expéditions dans l'extrême ouest, notamment dans l'Utah, et travailla à divers titres comme guide d'émigrants et interprète de l'armée américaine. En 1846, Robidoux sert d'interprète auprès du général Stephen W. Kearny pendant la guerre américano-mexicaine. Il est gravement blessé lors de la bataille de San Pasqual. Il meurt à Saint-Joseph, dans le Missouri, en 1860.

• Nous parlerons d'un autre de ses frères, Louis, qui s'est installé en Californie, dans le prochain Bulletin.

Statue, "Antoine Robidoux et les Indiens Ute"

Welcome Park, 108 Gunnison River Dr., Delta, CO 81416

GPS: [38.748111, -108.070500](#)

• Une statue en bronze a été installée en mars 2010

• La statue est située juste en face du Delta City Market et à côté de l'autoroute 50. La Plaque a été conçue et fournie par l'Interpretive Association qui gère le Fort Uncompahgre Interpretive Center situé au 440 N Palmer St.

• Une plaque a été installée à proximité :

Plaque "Fort Uncompahgre"

440 Palmer St, Delta, CO 81416

GPS: [38.749350, -108.073933](#)

• **Inscription:**

"L'un des nombreux postes de traite construits par Antoine (Anton in French) Robidoux, construit vers 1828 à la jonction des rivières Grand (Gunnison) et Uncompahgre, alors territoire du Mexique et pays indien Ute, sur la "vieille route espagnole" très fréquentée qui se terminait à Taos et Santa Fe, au Nouveau-Mexique. Kit Carson, Robert B. Lee et Joe Meek étaient des visiteurs fréquents. Le fort resta en place jusqu'en septembre 1844, date à laquelle la plupart des occupants furent tués lors d'une attaque des Indiens Ute. Construit à Delta, Colorado, en 1990, ce musée vivant et fonctionnel est ouvert au public.

Erigée en 2004 par le AI Packer Chapter 100 Colorado E. Clampus Vitus et la ville de Delta Colorado".

• **Antoine Robidoux est très présent dans d'autres sites du Colorado :**

Plaque "Old Spanish Trail"

4729 US-160, Hesperus, CO 81326

GPS: [37.325667, -108.132917](#)

• **Inscription (extraits) :**

"[...] Un voyageur important sur la piste était Antoine Robidoux. Il utilisait cette route sans neige pour approvisionner le Fort Uncompahgre qu'il avait installé sur la rivière Gunnison. Robidou vendait du coton, des couvertures, du tabac, du thé, du café, des couteaux, de l'alcool ("Taos Lightning") et parfois un fusil aux Indiens Ute en échange de vêtements en peau de cerf, de peaux de castor et de castoréum - une glande odorante de castor qui était utilisée pour fabriquer des parfums et des médicaments..."

[...]

Antoine Robidoux, un Canadien français, devient citoyen mexicain et épouse la fille du gouverneur mexicain. Grâce à ce mariage, il obtient le droit de contrôler le commerce dans ce qui deviendra plus tard l'ouest du Colorado et l'est de l'Utah. En 1828, Robidoux établit le fort Uncompahgre sur la rivière Gunnison et le fort Uintah sur la rivière Green...

Érigée par l'Old Spanish Trail Association (OSTA).

• **Il existe deux plaques, l'une à Durango, l'autre à Silverton :**

Plaques "Des Pistes aux Rails, Itinéraires vers le sud-ouest du Colorado - 1"

1171 Greene St, Silverton, CO 81433

GPS: [37.811600](#), [-107.664650](#)

461 Main Ave, Durango, CO 81301

GPS: [37.268950](#), [-107.882167](#)

• **Inscription (extraits) :**

"Explorateurs et trappeurs :

Les explorateurs français et américains ont commencé à explorer et à trapper dans l'ouest du Colorado au début des années 1800. Taos et Santa Fe étaient les centres du commerce des fourrures du sud-ouest du Colorado" [...]

"En 1828, **Antoine Robidoux, originaire de Saint-Louis, construisit le premier poste de traite de l'ouest du Colorado** (près de l'actuel Delta). Il commença par transporter des marchandises depuis Santa Fe le long de la Spanish Trail, puis, à partir de 1841, il emprunta la "Northern Spanish Trail", plus facile, qui traversait le col de Cochetopa".

Érigé par la Durango Railroad Historical Society.

Pour plus d'informations :

The State Historical Society of Colorado. VOL. VII. Denver. Colorado, juillet 1930. N° 4.

"Antoine Robidoux, le roi du fleuve Colorado. Commerce des fourrures, 1824-1844"...

https://www.historycolorado.org/sites/default/files/media/document/2018/ColoradoMagazine_v7n4_July1930.pdf

Benjamin de Bonneville
1832 Wyoming, 1833 Idaho & Utah



Ci-dessus:

À **gauche**: Panorama Bonneville Point, Photo National Park Service

À **droite**: Benjamin Louis Eulalie de Bonneville, Union Army, Missouri Historical Society, by Karl Charles Alfred Zimmermann - Domaine Public, , <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=5995260>

• **Benjamin Louis Eulalie de Bonneville** (14 avril 1796 - 12 juin 1878) est né à Paris. Son parrain n'est autre que l'américain Thomas Paine, qui logea chez ses parents lorsqu'il fut élu député à la Convention nationale pendant la Révolution française. Thomas Paine a payé le passage de la famille aux États-Unis en 1803, puis a légué son domaine de 40 acres à New Rochelle, dans l'État de New York, à la famille Bonneville. Le jeune Benjamin est diplômé de West Point, mène une illustre carrière dans l'armée américaine et explore de nombreuses régions du Far West.

• Lafayette l'accueillit lors d'un voyage en France au début de l'année 1824.

Plaque, "Capitaine Bonneville, découvreur de Boise, Idaho"

Bonneville Point, Rte of the Oregon Trail, Boise, ID 83716

GPS: [43.491883](#), [-116.040567](#)

• **Inscription:**

"Selon la tradition, un groupe de chasseurs dirigé par le capitaine Benjamin Bonneville atteignit ce promontoire en 1833. En voyant la vallée verdoyante de la rivière en contrebas, ils s'exclamèrent en français : "Les bois ; les bois ;

voyez le bois !". (C'est ainsi que le groupe du capitaine Bonneville a donné son nom à la vallée de Boise. Soldat de carrière, Bonneville obtient un congé de l'armée pour "examiner les lieux, les habitudes et les pratiques commerciales des tribus indiennes, visiter les établissements américains et britanniques et étudier les meilleurs moyens de mettre le pays à la disposition des citoyens américains". Il quitte Saint-Louis en mai 1832 avec 110 hommes et 20 chariots. Bonneville explore le Grand Lac Salé de l'Utah et traverse plusieurs fois le sud de l'Idaho. Ses itinéraires ont contribué à établir ce qui est devenu la piste de l'Oregon pour les colons qui pénétraient dans la vallée de la rivière Boise. Il retourna finalement dans l'Est en 1835.

Aujourd'hui, le comté de Bonneville, dans l'Idaho, les plaines de Bonneville, dans l'Utah, et le barrage de Bonneville, sur le fleuve Columbia, sont nommés en son honneur".

• **Bonneville Point** doit son nom au capitaine Benjamin Bonneville de l'armée américaine.

C'est un lieu dont les émigrants de la piste de l'Oregon se souviennent avec émotion, car ils y découvrent pour la première fois la vallée de la rivière Boise.

Plaque, "Bonneville Point"

Rte of the Oregon Trail, Boise, ID 83716

GPS: [43.491850, -116.040583](#)

• **Inscription:**

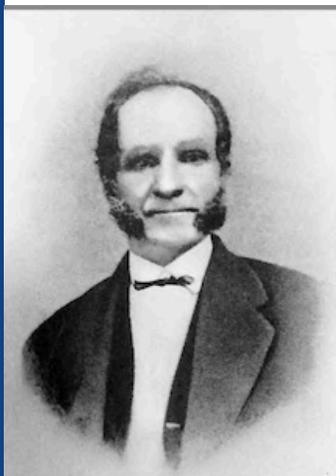
"Depuis cette ancienne piste indienne connue plus tard sous le nom de Old Oregon Trail, le capitaine B,L,E, partenaire de Bonneville, en apercevant la rivière pour la première fois en mai 1833, s'est exclamé - "*Les Bois Les Bois Voyez Les Bois!*", ce qui signifie "The Woods, The Woods, See The Woods!" Le capitaine Bonneville a donc nommé le cours d'eau Rivière Boise - et indirectement les montagnes et la ville.

Érigé en 1927 par le Kiwanis Club de Boise".

• **Les lieux nommés en l'honneur de Bonneville sont nombreux:**

- La ville de Boise (prononcée "Boy-zy" en américain), capitale de l' Idaho
- Booneville, Arkansas, orthographe modifiée de Bonneville
- Bonneville Avenue, Las Vegas, Nevada
- Bonneville County, Idaho
- Bonneville Mountain, Oregon
- Bonneville Salt Flats
- Lake Bonneville, l'ancêtre Pleistocene du Grand Lac Salé
- Bonneville Slide
- Bonneville Peak
- Bonneville High School à Idaho Falls, Idaho
- Bonneville High School à Washington Terrace, Utah
- Bonneville Elementary School à Salt Lake City, Utah
- Bonneville Dam, qui a donné son nom à la Bonneville Power Administration (BPA).
- Pontiac Bonneville, une automobile produite par General Motors de 1957 à 2005
- Bonneville International, une société de radiodiffusion
- The Bonneville House, arène à Fort Smith, Arkansas
- SS Benjamin Bonneville, un World War II Liberty Ship.
- Bonneville (cratère) sur la planète Mars!

**Charles Larpenteur
Théophile Bruguier
1833, Wyoming**



Ci-dessus :

À gauche : Charles Larpenteur

<https://www.legendsofamerica.com/charles-larpenteur/>

Au milieu : Le poste de traite éphémère de Charles Larpenteur. Il était situé à côté de la route Fort Union-Fort Benton et à quelques centaines de mètres à l'ouest du poste de traite de Fort Union. Cette

route, dont les visiteurs peuvent encore voir des traces aujourd'hui, suivait un chemin de guerre traditionnel des Assiniboines vers les territoires ennemis à l'ouest. By William H. Illingworth/ John Carbutt - NPS Fort Union Trading Post Retrieved 2017-10-28, Domaine Public, , <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=63682695>

À droite: Théophile Bruguier, (Sioux City Public Museum)

• **Charles Larpenteur** (né à Fontainebleau, France, en 1807 - décédé le 15 novembre 1872 à Little Sioux, Iowa) était un commerçant de fourrures français. À l'âge de 12 ans, il immigre avec sa famille à Baltimore, dans le Maryland. À 21 ans, Larpenteur se rend à St. Louis, MO, et rejoint la Rocky Mountain Fur Company en 1833. Il participe à une expédition et cofonde Fort William, plus tard connu sous le nom de Fort Laramie, WY. Il se rend ensuite à Fort Union et construit Fort Alexander, un poste de traite situé le long de la rivière Yellowstone. Il épouse une Assiniboine, qui meurt en 1837, et se remarie avec "Makes Cloud", une autre Assiniboine, avec laquelle il a cinq enfants. En 1848, Larpenteur devient libre commerçant. Vers 1850, il s'installe dans une ferme près de Little Sioux, dans l'Iowa, qu'il nomme Fontainebleau, du nom de sa ville natale. En 1860, il fonde la société Larpenteur, Smith & Company. Il est également interprète pour le gouvernement, jouant un rôle crucial dans la négociation des traités avec les différentes tribus indiennes. Il se retire de ses voyages en 1871 et retourne dans sa ferme de l'Iowa.

Plaque, "Post Vermillion"

SD Route 50, Gayville SD 57031

GPS: [42.880917](#), [-97.162250](#)

• Inscription:

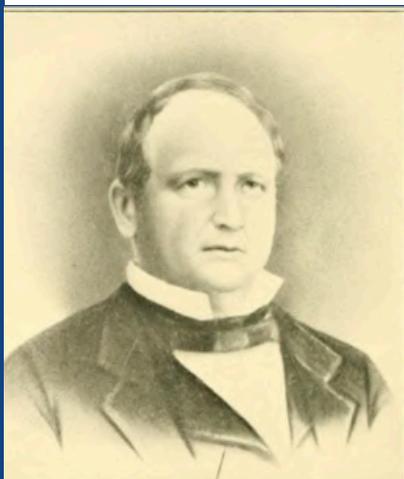
"En 1822, la Columbus Fur Company établit un poste à Audubon's Point, en face de l'embouchure de Petite Arc Creek. Repris plus tard par l'American Fur Company. William Dickson en fut le facteur de 1832 jusqu'à sa mort avant 1840, date à laquelle le Père Christian Hoecken y baptisa sa fille Louise, le 30 mai. Théophile Bruguier en fut ensuite le responsable. Le père Hoecken était de nouveau là en décembre 1850, et Charles Larpenteur était alors le facteur".

Érigé en 1966 par Clay Post 3061, V.F.W., Vermillion et la State Highway Commission. (Plaque numéro 415.)"

• Théophile Wowapikaga "Clerk" Bruguier,

Théophile Bruguier (31 août 1813 - 18 février 1896) fut le premier colon blanc à s'installer dans la région de Sioux City, dans l'État actuel de l'Iowa, où il arriva en 1836. Après des études d'avocat au Canada, il se rend à Saint-Louis pour travailler pour l'American Fur Company après la mort de sa fiancée. Son travail de trafiquant de fourrures et d'interprète l'amène sur le territoire du Dakota où il apprend la langue sioux et fait du commerce avec le peuple du chef War Eagle. Bruguier épousera plus tard deux des filles du chef. Comme Charles Larpenteur, il se retire dans sa cabane à Sioux City, dans l'Iowa. La cabane peut encore être visitée à l'adresse suivante: 1298-1272 Council Oak Dr, Sioux City, IA 51109 (GPS: [42.496800](#), [-96.474900](#))

Michel Branamour Menard 1833, Galveston, Texas



Ci-dessus :

À gauche : Portrait de Michel (Michael) Branamour Menard

Photo de gauche : Portrait de Michel (Michael) Branamour Ménard : Par Lewis Publishing Company. - *A History of Texas and Texans, Including a Biographical Sketch of the Cities of Houston and Galveston* (Histoire du Texas et des Texans, y compris une esquisse biographique des villes de Houston et de

Galveston). Chicago : Lewis Publishing Company, 1895. archive.org, Domaine Public, ,
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=64055630>

À droite : Maison de Michel B. Menard

Photo : Par Jim Evans - Travail personnel, CC BY-SA 3.0

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=20477511>

• **Michel Branamour Menard** (né le 5 décembre 1805 à La Prairie, près de Montréal, Québec, décédé le 2 septembre 1856 à Galveston, TX) était un cousin de Médard Menard et le neveu de Pierre Menard, le premier gouverneur de l'Illinois. **Il fut le fondateur de la ville de Galveston, signataire de la Déclaration d'Indépendance du Texas, membre du Congrès de la République du Texas.**

Plaque, "Michel B. Menard"

Old Catholic Cemetery, Avenue K Rear, Galveston, TX 77550

GPS: [29.292917](#), [-94.812267](#)

• **Inscription:**

"Originaire du Canada, Michel B. Menard arrive au Texas en 1829. Il vécut à Nacogdoches et Liberty avant de s'installer à Galveston en 1833. Il fut l'un des signataires de la Déclaration d'Indépendance du Texas en 1836, et représenta plus tard Galveston au Congrès de la République du Texas. En tant que l'un des fondateurs de la Galveston City Company, il a joué un rôle déterminant dans le développement de l'île. Le comté de Menard a été créé en 1858 et nommé en son honneur".

Érigé en 1994 par la Commission historique du Texas. (Plaque numéro 7529.)"

• Sa maison est la plus ancienne de Galveston, TX.
Ménard demanda la construction d'une maison à deux étages dans le style néo-grec. La maison a été démontée et transportée du Maine en pièces détachées. La Michel B. Menard House est située au 1605 Thirty-Third Street à Galveston et est restée intacte jusqu'à aujourd'hui. Elle est reconnue comme un monument historique et est inscrite au Registre national des lieux historiques. Sa maison a ensuite été vendue aux frères Allen, fondateurs de Houston. En 2018, elle a la particularité d'être la plus ancienne maison encore debout de Galveston.

Plaque, "Site de la maison de Michel Branamour Menard".

1604 33rd St, Galveston, TX 77550

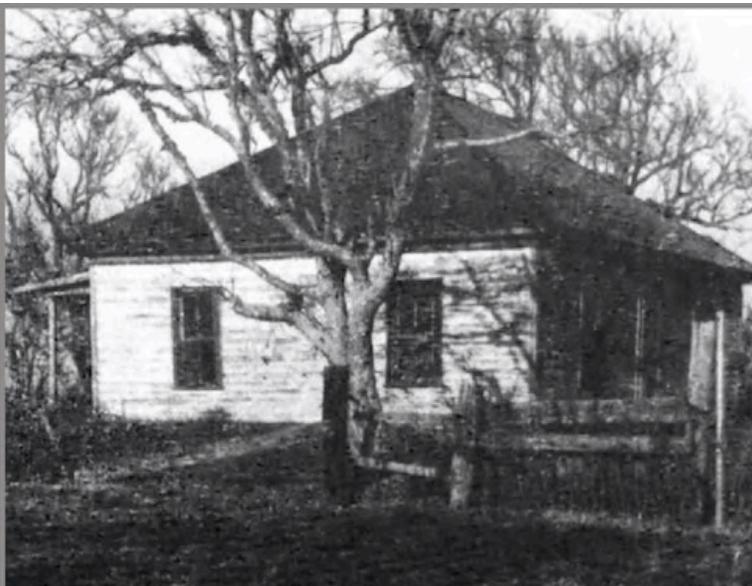
GPS: [29.291550](#), [-94.801783](#)

• **Inscription:**

"Signataire de la Déclaration d'indépendance du Texas. Fondateur de la ville de Galveston. Membre du Congrès de la République du Texas.

Érigé en 1936 par l'État du Texas. (Numéro de Plaque 7530.)"

Charles Cronéa 1835, High Island, Texas



Ci-dessus :

À gauche : Photo : <http://dandjreed.homedns.org/cronea/d1.html>

À droite : Maison de Charlie Cronea à High Island, Texas. Source : Gulf Coast Peninsula Features&Facts History Photographs Maps by A.Pat Daniels : Gulf Coast Peninsula Features&Facts History Photographs Maps by A.Pat Daniels. La maison du garçon de cabine du pirate Jean Lafitte et vétéran de la guerre contre le Mexique, Charlie Cronéa, est considérée comme le plus ancien bâtiment de la péninsule de Bolivar. Elle est située sur une colline au sud-est du principal quartier d'affaires de High Island. Cronéa a construit cette maison en 1876. Elle a été rénovée vers 1972. Cependant, nous n'avons pas réussi à trouver l'adresse exacte et le GPS en ligne.

"Oncle Charlie" Charles Cronéa, le dernier des pirates de Lafitte

Plaque, "Charles Cronéa (14 janvier 1805 - 4 mars 1893)".

High Island, TX 77623

GPS: [29.558867](#), [-94.396000](#)

• Inscription:

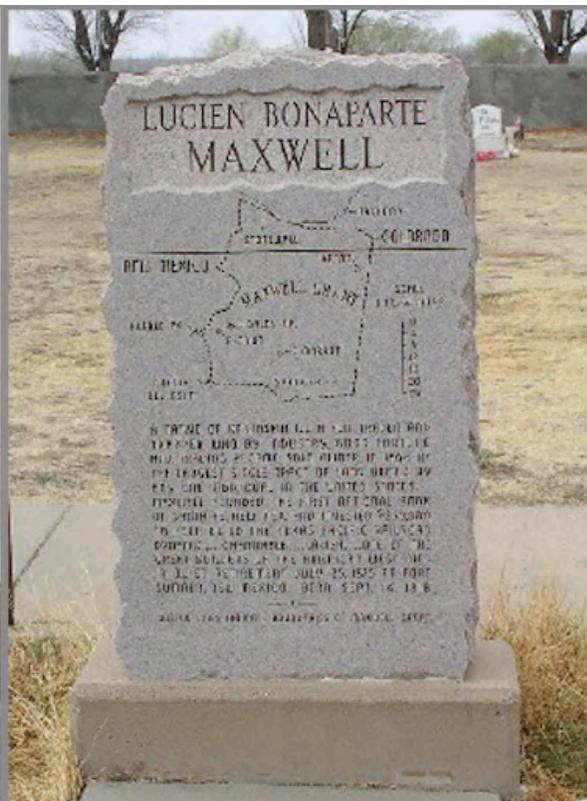
"Né à Marseille, en France, Charles Cronea est arrivé en Amérique sur une frégate française en tant que garçon de cabine en 1818. Peu après, en embarquant sur un navire de Charleston, en Caroline du Sud, Cronea et plusieurs compagnons sont entrés au service de Jean Laffite de Galveston, engagé dans des croisières de corsaires au large des côtes du Mexique espagnol. Après près d'un an sous le commandement du capitaine James Campbell, il quitte le navire lorsqu'il est incendié à l'embouchure de la rivière Mermentau en Louisiane.

Cronea épouse Amanda Richey en 1830. En 1835, il s'installe dans la municipalité mexicaine de Jefferson. La révolution texane éclate cet automne-là. Cronea rejoint la compagnie de fermiers frontaliers du capitaine David Garner et participe au siège de Bexar. Certains documents indiquent que la compagnie de Cronea a rejoint les forces de Sam Houston en 1836 et que, pendant la bataille de San Jacinto, Cronea gardait des prisonniers à proximité. En 1846, il s'engagea dans l'armée américaine dans la guerre contre le Mexique sous les ordres du général Zachary Taylor.

Devenu fermier à Sabine Pass, Cronea épouse Mary Louisa Elender en 1845. Ils installent leur famille à High Island en 1876. Cronea s'est vu attribuer 1 280 acres en tant que soldat survivant de la révolution texane en 1885. Cronea est enterré dans ce cimetière".

Érigé en 1996 par la Commission historique du Texas. (Plaque numéro 7423.)"

Lucien Bonaparte Maxwell 1841, Fort Sumner, New Mexico



Ci-dessus :

À gauche : Lucien Bonaparte Maxwell (1818-1875), propriétaire du Maxwell Land Grant, l'une des plus grandes propriétés foncières de l'histoire des États-Unis, dans ce qui est aujourd'hui le Nouveau-Mexique et le Colorado. Photographe inconnu - <https://www.legendsofamerica.com/nm-maxwell/> Public Domain, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=101939757>

À droite : Lucien Bonaparte Maxwell Marker, Photo : par Thomas

Fisher <https://www.findagrave.com/memorial/9925464/lucien-bonaparte-maxwell#view-photo=2911398>

En bas à gauche : Photo de la plaque par Billy Hathorn at en.wikipedia, CC BY-SA 3.0,

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=17701756>

En bas à droite: Cimarron NM, Statue

Bien que Lucien Bonaparte Maxwell ait été à moitié irlandais et à moitié français, nous l'incluons dans cette liste en raison de son prénom et de son deuxième prénom ! Et aussi à cause de sa vie aventureuse et de son association avec Kit Carson (un autre nom connu en France, comme les Dalton, Buffalo Bill, Geronimo... et Billy the Kid).

- **Lucien Bonaparte Maxwell** (14 septembre 1818 - 25 juillet 1875) était un montagnard, un éleveur, un éclaireur et un agriculteur qui, à un moment donné, possédait plus de 1 700 000 acres (6 900 km²). Maxwell était l'un des plus grands propriétaires privés de l'histoire des États-Unis. En 1959, il a été intronisé au Hall of Great Westerners du National Cowboy & Western Heritage Museum.
- Maxwell est né à Kaskaskia, dans le territoire de l'Illinois. Il est le fils de Hugh Maxwell, un immigrant irlandais, et d'Odile Ménard, fille de Pierre Ménard, un commerçant de fourrures canadien-français qui fut le premier lieutenant-gouverneur de l'État de l'Illinois peu après la naissance de Maxwell (Pierre Ménard a fait l'objet d'un article dans notre précédent bulletin du mois de mai).
- Il rencontre **Kit Carson**, de neuf ans son aîné, avec qui il se lie d'amitié. Tous deux s'engagent en 1841 dans des expéditions dans l'Ouest, Carson servant de guide et Maxwell de chasseur en chef.
- Par la suite, ses propriétés foncières ont culminé à 1 714 765 acres (6 939,41 km²). L'ensemble de la région est connu sous le nom de Maxwell Land Grant, et il loue ses terres aux chercheurs d'or, ce qui le rend immensément riche.
- Le hors-la-loi **Billy the Kid** a été tué dans le ranch de Maxwell, où l'on peut visiter ses deux tombes.

Tombe, "Lucien Bonaparte Maxwell"

3501 Billy the Kid Road, Fort Sumner, NM 88119

GPS: [34.403633](#), [-104.193283](#)

• **Inscription:**

"Originaire de Kaskaskia, Ill, un commerçant de fourrures et un trappeur qui, par son industrie, sa bonne fortune et son commerce, devint en 1864 le propriétaire unique de la plus grande parcelle de terre détenue par un seul individu aux États-Unis.

Maxwell a fondé la First National Bank of Santa Fe, New Mex. et a investi 250 000 dollars pour aider à la construction du Texas Pacific Railroad.

Dynamic....Charitable....Lavish....L'un des grands bâtisseurs de l'Ouest américain est mort dans une retraite paisible, le 25 juillet 1875 à Fort Sumner, au Nouveau-Mexique. Né le 14 septembre 1818"

Donné par Erickson Memorial Co, Denver, CO, Wayne D. Gordon, Designer

Statue, "Lucien Bonaparte Maxwell"

Corner of N. Lincoln Ave and 9th St, Cimarron, NM 87714

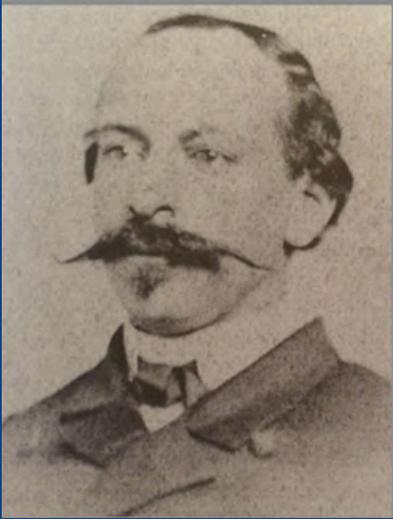
GPS: [36.511430](#), [-104.916234](#)

- Cette statue de Lucien Maxwell le représente en tenue patriotique (rouge, blanc et bleu) de la frontière, "gardant" la ville de Cimarron, NM. Maxwell était un important éleveur dans les années 1800. Il possédait plus de 2 millions d'acres de terre.
- La statue est l'œuvre de Domenico "Professor Dom" Poglianich, appelé Professeur Dom parce qu'il avait une façon unique d'analyser les situations. Il était mineur, prospecteur d'or et vétéran de la guerre américano-philippine. Poglianich faisait des petits boulots et vivait dans une grotte à deux étages en ville. Au milieu des années 1930, Poglianich estima que Cimarrón avait besoin de quelque chose pour reconnaître son fondateur.
- La représentation de Maxwell en béton peint de couleurs vives est en fait la deuxième tentative de Poglianich (la première a été détruite par des vandales), pour laquelle il a été payé 5 dollars.

• **Inscription:**

"Lucien B. Maxwell
Homme des montagnes
Éclaireur
Rancher et agriculteur"

and Alsations immigrants
1843, Castroville, Texas



Ci-dessus:

À *gauche*: Henri Castro, Photographe Inconnu —<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=117083821>

À *droite*: <https://texashistoricalmarkers.weebly.com/>

Marker, “Henri Castro (July 17, 1786 - November 3, 1865)”

307 Lafayette Street, Castroville, TX 78009

GPS: [29.355833](#), [-98.875183](#)

• **Inscription:**

“Henri Castro, originaire de Bayonne, France, et descendant de la noblesse portugaise, a servi brièvement dans l'armée française de Napoléon. En 1813, il a épousé Marie Amelia Mathias. Il a ensuite immigré aux États-Unis et a été naturalisé américain en 1827. Il retourne en France en 1838 et rejoint la maison de banque Lafitte et Compagnie. Il participe alors à la négociation d'un prêt pour la République du Texas, ce qui lui vaut d'être nommé consul général du Texas à Paris par le président Sam Houston, reconnaissant. Entre 1843 et 1847, Castro a géré, en tant qu'Empresario, l'installation d'au moins 2 134 colons européens dans cette région.

Castro a fini par épuiser sa fortune personnelle pour soutenir son effort colonial. Son extraordinaire dévouement envers ses colons a conduit de nombreuses personnes à le comparer favorablement au légendaire Stephen F. Austin. Henri et Marie vivaient à Castroville avec leurs quatre enfants adoptifs. En 1860, cependant, la famille vivait à San Antonio. Henri et son fils, Lorenzo, se rendirent à Eagle Pass pour diriger le commerce familial.

En route pour la France en 1865, Castro est détourné vers Monterrey, au Mexique, où il tombe malade et meurt. Il est enterré à Monterrey en 1865. En 1876, le comté de Castro, nouvellement créé au Texas, fut nommé en l'honneur d'Henri Castro".

Érigé en 1994 par la Commission historique du Texas"

Plaque, "Immigration alsacienne à travers la baie de Lavaca".

610 Harbor St, Port Lavaca, TX 77979

GPS: [28.621933](#), [-96.625250](#)

• **Inscription:**

“*“L'empresario”* texan Henri Castro s'est engagé à faire venir au Texas des colons de diverses nationalités européennes à partir de 1842. Les premiers d'entre eux étaient des Alsaciens, dont la plupart parlaient allemand et avaient des sympathies allemandes. Ils sont arrivés à Galveston, leur port d'entrée officiel, avec 114 passagers en provenance de France au début de l'année 1843 ; la plupart d'entre eux ont ensuite embarqué pour Lavaca (plus tard Port Lavaca). Ils ont attendu ici avant d'entamer leur voyage par voie terrestre vers ce qui est devenu le comté de Medina, pour fonder la ville de Castroville. Un autre groupe de 129 personnes, en grande partie alsaciennes, est arrivé à Galveston le 1er janvier 1844. Une quarantaine d'entre eux ont poursuivi leur route jusqu'à Lavaca, où ils ont débarqué le 10. Les conditions étaient difficiles et de nombreux immigrants succombèrent à diverses fièvres côtières. D'autres navires suivirent en 1845 et 1846. Le contrat de Castro expire en 1847, après qu'il ait transporté plus de 2 000 colons au Texas, la plupart par la baie de Lavaca".

Érigé par la Commission historique du comté de Calhoun George Fred Rhodes, président

Érigé en 1999 par la Commission historique du Texas. (Plaque numéro 1147.)"

Plaque, “Site de la demeure d' Henri Castro”

• **Inscription:**

“Henri Castro (1786-1861), un Américain naturalisé d'origine française, s'est lié d'amitié avec la République du Texas et a souhaité s'y installer. En 1842, il reçut l'autorisation d'établir une colonie d'Européens dans le sud-ouest du Texas. Il réussit à obtenir des terres sur la Medina, à partir d'une concession faite en 1766 par Charles III d'Espagne. Il recrute 485 familles et 457 hommes célibataires, principalement des Alsaciens. Grâce à sa fortune personnelle, il s'occupe des colons comme s'ils étaient ses enfants. En 1844, il fit tracer le lotissement de Castroville, réservant comme propriété ce pâté de maisons à côté du palais de justice, au centre de la ville. Il construisit une maison en pierre et des dépendances, et planta un jardin expérimental pour découvrir les cultures adaptées à la région. Il a fait venir de France sa femme Amelia (Mathias) et leurs quatre enfants adoptifs, et s'est installé ici de façon permanente. Par obligation morale, il continue à diriger les affaires de l'État pour sa colonie, bien que celle-ci l'ait appauvri.

À la veille d'un voyage à l'étranger au début de la guerre civile (1861), Castro et sa femme cèdent la propriété à leur fils adoptif, Lorenzo. Castro mourut peu après à Monterrey, au Mexique, où il fut enterré. Lorenzo vendit la propriété en 1872.

Érigé en 1978 par la Commission historique du Texas”.

Pour en savoir plus sur les Alsaciens du Texas:

https://www.castroville.com/portfolio_page/alsatian-language/

Note: * Un "empresario" était une personne à qui l'on avait accordé le droit de s'installer sur des terres en échange du recrutement et de la prise en charge de la colonisation du Texas.

**Pierre Didier Papin
1845, Fort Pierre, Wyoming**



Ci-dessus:

À **gauche**: Image capture Nov 2021 (c) 2021 Google

À **droite**: Pierre Didier Papin <https://www.findagrave.com/memorial/34389767/pierre-didier-papin>

• **Pierre D. Papin** était le fils de Marie-Louise Chouteau et le petit-fils de Pierre **Laclède**, fondateur de St Louis, Missouri, que nous avons présenté dans notre Bulletin du mois de mai dernier.

Plaque, “Tombe de Pierre Papin ”

At the intersection of County Road 20 and Peaceful Valley Road Gering, NE 69341

GPS: [41.735333, -103.698017](https://www.google.com/maps/place/41.735333,-103.698017)

• **Inscription (extraits) :**

"Pierre D. Papin a été un employé de confiance et apprécié de l'American Fur Company et de ses successeurs pendant plus de trente ans. Il est né le 7 mars 1798 à Saint-Louis. Les Papin étaient une famille de marchands français très en vue dans cette ville. Papin a rejoint "la Compagnie" au début des années 1820... Papin a créé sa propre société commerciale en 1829, mais a rapidement été racheté par l'American Fur Company, qui l'a ensuite

réembauché. En 1842, Papin s'installe à Fort John (plus connu sous le nom de Fort Laramie), sur la rivière Laramie, et devient en 1845 l'agent principal de ce poste. Entre-temps, la société s'est réorganisée sous le nom de Pierre Chouteau Jr. & Co. mais les activités sont restées essentiellement inchangées".

"En 1849, l'armée américaine acheta Fort Laramie et [Andrew] Drips y établit un comptoir commercial dans le canyon Helvas. Papin se trouvait à ce poste avec l'équipe de Fort John de la compagnie lorsqu'il mourut en mai 1853. Il fut enterré ici, sa tombe étant marquée par une grande croix de cèdre. Papin laisse dans le deuil sa femme, Catherine, et ses quatre enfants. Il y a vingt-six petits-enfants. Recherches effectuées par William A. Goff, Kansas City, Mo. Signature et financement par l'Oregon-California Trails Association Ceci fait partie de votre héritage américain. Honorez-le, protégez-le, préservez-le pour vos enfants".

Érigé en 1991 par l'Oregon-California Trails Association."

Plaque, "Fort Pierre"

310 1st St (US Hwy 83), Fort Pierre, SD 57532

GPS: [44.356433](#), [-100.374833](#)

• Inscription:

"La plus ancienne colonie blanche ininterrompue dans la région du Dakota du Sud.

"Première visite de Verendrye, qui a pris la relève de la France en plantant une plaque de plomb le 31 mars 1743. Un monument marque l'endroit. Il se trouve au-dessus de la voie ferrée, première rue à droite, sur la colline à gauche, à 0,6 miles".

"Joseph LaFramboise a ouvert le premier poste de fourrures ici en 1817 sur la rive ouest du Missouri, juste au sud de l'embouchure de la Bad River. Les Blancs sont ici depuis lors."

"Pratiquement au même endroit, la French Fur Co, Pierre D. Papin & Pascual Cerres avaient un poste à Ft. Teton en 1827, vendu à l'Am. Fur Co. en 1830. Fur Co. en 1830. Bad River, alors appelée Little Missouri, était le site où le père Hoecken, les 12 et 13 juin 1840, a baptisé 25 enfants, la progéniture de 13 commerçants et trappeurs, parmi lesquels Dorion, Papin, Halsey, Campbell, Brazeau et Alleron".

"Toutes ces choses se sont produites dans les limites de Ft. Pierre.

Érigé en 1955 par R. S. Howe Co. et la State Highway Commission."

• Fort Pierre Chouteau, également appelé Fort Pierre, a été fondé en 1832 par Pierre Chouteau, Jr. de St. Louis, Missouri, dont la famille était un important négociant en fourrures, comme nous l'avons raconté dans notre précédent bulletin de mai 2024. Cette installation a fonctionné jusque dans les années 1850.

Plaque, "Fort Pierre "

Native American Scenic Byway (Highway 83) Fort Pierre SD 57532

GPS: [44.356433](#), [-100.374833](#)

• Inscription:

"La plus ancienne colonie blanche continue dans la région du Dakota du Sud. Visité pour la première fois par Verendrye, qui prit la relève de la France en plantant une plaque de plomb le 31 mars 1743. Un monument marque l'endroit. Il se trouve au-dessus de la voie ferrée, première rue à droite, sur la colline à gauche, à 0,6 miles.

Joseph LaFramboise a ouvert le premier poste de fourrures ici en 1817 sur la rive ouest du Missouri, juste au sud de l'embouchure de la Bad River. Les Blancs sont ici depuis lors.

Pratiquement au même endroit, la French Fur Co. Pierre D. Papin & Pascual Cerres avaient un poste à Ft. Teton en 1827, vendu à l'Am. Fur Co. en 1830. Fur Co. en 1830. Bad River, alors appelée Little Missouri, était le site où le Père Hoecken, les 12 et 13 juin 1840, baptisa 25 enfants, descendants de 13 commerçants et trappeurs, parmi lesquels Dorion, Papin, Halsey, Campbell, Brazeau et Alleron.

Toutes ces choses se sont produites dans les limites de Ft. Pierre.

Érigé en 1955 par R. S. Howe Co. et la State Highway Commission. (Plaque numéro 42.)"

Pierre Garreau
1850, Stanton, North Dakota



Ci-dessus :

Photo de gauche : stéréographie de Pierre Garreau, interprète indien, Smithsonian Institution.

À droite : Loge à Fort Clark, photographié par Barry Swackhamer, 28 août 2020

- **Pierre Garreau** était le fils d'Antoine Garreau, un négociant français travaillant pour Sublette & Campbell, originaire du Canada. La première femme d'Antoine, Josette, était une Arikara métisse. Ils eurent des enfants ensemble, dont Josette qui devint plus tard la mère de Maggie Dawson et l'épouse d'Andrew Dawson. Ils ont également eu une autre fille qui est décédée à Fort Clark, et un fils qui a vécu parmi les Arikara et a finalement été tué par Bears' Ears, un chef Arikara. Bears' Ears s'enfuit chez les Sioux après le meurtre et devint plus tard un éclaireur du gouvernement américain à l'ancien Fort Lincoln. La seconde femme d'Antoine était une Mandane de plein sang.

- Pierre Garreau était commerçant à Fort Clark et Fort Berthold parmi les Indiens. Il était interprète à Fort Berthold pour les commerçants et pour l'armée américaine. Il a travaillé pour la Pierre Choteau, Jr. Co. en tant qu'interprète. Il meurt dans sa hutte à Fort Berthold en 1870, dans un accident d'incendie.

Plaque, "Loge de Pierre Garreau, Fort Clark State Historic Site".

Fort Clark State Historic Site, Stanton, ND 58571

GPS: [47.250900](#), [-101.272683](#)

• **Inscription:**

" " Telle était la maison de Pierre Garreau. Garreau, fils d'un père français et d'une mère Arikara, était employé par l'American Fur Company en tant qu'interprète. Il est réputé pour sa force et sa bravoure. Les interprètes, comme Garreau, jouent un rôle essentiel dans le commerce des fourrures. La communication entre les parties prenantes du commerce pouvait nécessiter l'utilisation de plusieurs langues et de plusieurs interprètes.

Autour de la loge de Garreau et des séchoirs, il y avait un mur de palissade composé de poteaux verticaux très rapprochés, d'environ huit pieds de haut, comme le montre le croquis de l'artiste William Jacob Hays".

Érigé par la Société historique de l'État du Dakota du Nord".

Mayer Halff
1850, San Antonio, Texas



Ci-dessus:

À gauche: Demeure de Halff, San Antonio <https://www.tshaonline.org/handbook/entries/halff-mayer>

À droite: Portrait of Mayer Halff, Photo: <https://www.tshaonline.org/handbook/entries/halff-mayer>

• **Mayer Halff** (né le 7 février 1836 à Lauterbourg en Alsace, - mort le 23 décembre 1905 à San Antonio) fut un éleveur de premier plan au Texas et une figure importante de la communauté juive de cet État. Immigré en 1851, il fit l'acquisition de 1 000 000 d'acres (400.000 hectares) et une dizaine de ranchs dans l'ouest du Texas et au Nouveau-Mexique, ce qui fit de lui le troisième plus grand propriétaire de bétail des États-Unis de l'époque.

Plaque, "Maison de Halff "

623 E Nueva St, San Antonio, TX 78205

GPS: [29.420333](#), [-98.487017](#)

• **Inscription:**

"Mayer Halff (1836-1905) a immigré au Texas en provenance de Lauterbourg, Alsace Lorraine, France, en 1850. En partenariat avec son frère Solomon, il a ouvert un commerce à Liberty et s'est lancé dans l'élevage de bétail. Ils s'installent à San Antonio en 1864 et créent M. Halff & Brother, une entreprise de vente en gros d'articles de mercerie. Leurs intérêts dans l'élevage s'étendent à plus d'un million d'acres de terres au Texas et dans d'autres États, et ils s'intéressent également à la banque.

Mayer Halff acheta un terrain à cet endroit en 1890 et, trois ans plus tard, lui et sa femme Rachel (Hart) firent construire cette maison pour leur famille.

Présentant des influences stylistiques Eastlake et Richardsonian

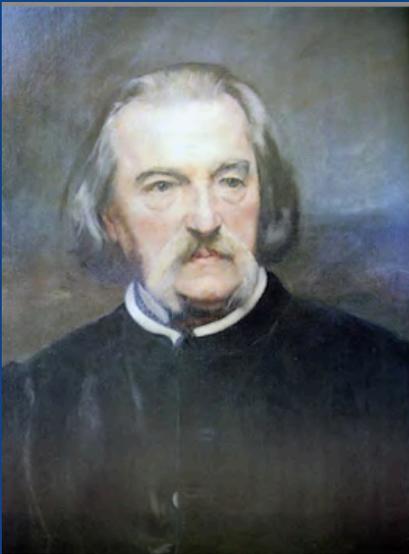
Romanesque, la maison de l'ère victorienne se caractérise par une entrée proéminente en arc de cercle, une baie crénelée de deux étages, un porche latéral de deux étages sur toute la longueur avec des détails Eastlake.

Construite à l'origine sur la rue Goliad, la maison est restée sur son emplacement d'origine lorsque la rue a été supprimée pour la construction des installations d'Hemisfair dans les années 1960.

La famille Halff a joué un rôle important dans le développement de San Antonio et de l'industrie bovine au Texas. Nombre de leurs descendants, dont certains se sont mariés avec la famille pionnière Oppenheimer, résident toujours dans la ville".

Érigé en 1966 par la Commission historique du Texas. (Plaque numéro 2333.)"

Victor Considerant
1850, La Réunion, Dallas, Texas



Ci-dessus :

À gauche : Victor Considerant, portrait par Jean Gigoux, domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=23205458>

À droite : La Plaque est située près de l'extrémité nord du Stevens Park Golf Course, à l'ouest de Hampton Road, Dallas, TX. Photo de QuesterMark, https://www.waymarking.com/waymarks/WMKHMR_La_Reunion

• **Victor Prosper Considerant** (12 octobre 1808 - 27 décembre 1893) était un philosophe et économiste socialiste utopique français, disciple de Charles Fourier, qui participa ensuite à la Commune de Paris en 1870.

• **La Réunion** était une communauté socialiste utopique formée en 1855 par des colons français, rejoints par des Belges et des Suisses. Le fondateur de la communauté, Victor Prosper Considerant, était un socialiste démocratique français qui dirigeait un mouvement international basé sur le fouriérisme, un ensemble de croyances économiques, politiques et sociales prônées par le philosophe français François Marie Charles Fourier. Il s'agissait d'une "expérience communautaire administrée par un système de démocratie directe".

• Quelque 200 colons sont venus de France et ont débarqué près de Houston, où ils ont marché 250 miles avec des charrettes à bœufs jusqu'à l'actuelle Dallas. La Réunion n'a existé que pendant dix-huit mois, sa disparition étant

imputable à l'insolvabilité financière, au manque de participants qualifiés, aux intempéries, à l'incapacité à réussir dans l'agriculture et à l'augmentation des coûts. En 1857, la colonie n'a d'autre choix que de se dissoudre. En 1860, ce qui restait a été incorporé dans la ville en expansion de Dallas. Certains retournèrent en France, d'autres restèrent et finirent par prospérer par leurs propres moyens, comme Maxime Guillot, qui ouvrit une fabrique de voitures, célèbre au Texas jusqu'à l'avènement de l'automobile. La dernière maison qui subsistait en 1930 est aujourd'hui en ruine.

- Le cimetière situé sur le site de l'ancienne colonie sert toujours de dernière demeure à certains habitants du quartier. Il est entretenu par la Ville de Dallas.

Plaque "La Réunion", Dallas, TX

2100 W Colorado Boulevard, Dallas TX 75211

GPS: [32.759633](#), [-96.857717](#)

• Inscription:

"Site de la colonie française de La Réunion. Installée en 1854. Placé par Jane Douglas Chapter, Daughters of the American Revolution le 10 avril 1924"

Céran Saint Vrain 1855, Colorado



Ci-dessus :

À **gauche** : Portrait de Ceran St. Vrain, tiré de "History and government of New Mexico", publié en 1921, Public Domain, , <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=75086031>

À **droite** : Moulin de St Vrain en 2015, Photo : par Cmarrou - <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=35682360>

- **Céran St. Vrain**, de son nom complet **Céran de Hault de Lassus de Saint-Vrain**, est né le 5 mai 1802 et décédé le 28 octobre 1870. Il est le fils de Jacques Marcellin Céran de Hault de Lassus Saint-Vrain, aristocrate français et officier de marine, qui a immigré en Louisiane pendant la Révolution française. Sa mère, Marie Félicité Chauvet Dubreuil, est originaire de Saint-Louis, dans le Missouri, où la population est majoritairement française. À la recherche de sensations fortes et de nouvelles expériences, Céran St. Vrain s'est lancé dans une aventure commerciale à Taos, au Nouveau-Mexique, en 1824. À l'époque, Taos faisait partie du Mexique nouvellement indépendant. En 1831, St. Vrain a été naturalisé citoyen mexicain alors qu'il résidait à Taos. Ce statut lui permet de contourner les restrictions imposées aux commerçants américains en territoire mexicain. Peu après, il s'associe avec le négociant américain William Bent et crée la société Bent, St. Vrain & Company.

- Les activités commerciales de la société s'étendent au Wyoming, au Nouveau-Mexique, au Kansas et au Colorado. En 1855, Céran St. Vrain s'installe dans le comté de Mora, où il construit la minoterie St. Vrain's Mill, un moulin à farine. Il prend également le rôle d'éditeur et lance la Santa Fe Gazette, l'un des premiers journaux en langue anglaise du nord du Nouveau-Mexique. Lors de ses funérailles, plus de 2 000 personnes lui ont rendu hommage, y compris la garnison de l'armée américaine de Fort Union. Vrain a été enterré dans ce qui est aujourd'hui le cimetière de St. Vrain à Mora.

- Plusieurs sites et institutions portent le nom de Céran St. Vrain en hommage à son héritage. Vrain Canyon, situé près de Lyons, Colorado, et St. Vrain Creek, qui se jette dans la South Platte River, honorent tous deux ses contributions. En outre, le district scolaire de St. Vrain dans le Colorado et la rue St. Vrain dans le centre de Colorado Springs portent son nom.

Plaque, "Des hommes de la montagne aux marchands"

La Junta CO 81050

GPS: [38.043567](#), [-103.431550](#)

• Inscription (extraits):

"J'aimerais être capable de rendre justice à Bent et St. Vrain pour la gentillesse qu'ils ont reçue. Je peux seulement dire que leurs égaux n'ont jamais été dans les montagnes."

- Christopher "Kit" Carson

De taille carrée et à la tête noire, Ceran est un homme d'affaires avisé qui n'a jamais hésité à se battre. Bien qu'éloigné des cours de France où son grand-père aurait conseillé le roi, il insuffle gentillesse et hospitalité dans les opérations frontalières. Il présida la table de Bent's Fort avec une "grâce mémorable".

Érigé par le Service des parcs nationaux".

Plaque, "Moulin de St Vrain"

Intersection of New Mexico Route 434 and 518., Mora NM 87732

GPS: [35.975800](#), [-105.329050](#)

• Inscription :

"Le moulin de St. Vrain est un moulin à grains vertical en pierre, alimenté par l'eau. Le moulin (molino de piedrain en espagnol) était l'un des nombreux moulins de la vallée de Mora qui fournissaient de la farine et des semoules à Fort Union, situé à proximité, au milieu des années 1800. Le moulin a été construit en 1864 par Ceran St. Vrain après l'incendie de son moulin à bois à Taos. Vrain a exploité le moulin jusqu'à sa mort en 1870. Le moulin a continué à fournir de la farine et du grain aux habitants de la vallée de Mora jusqu'en 1933. Après des années de négligence, la réhabilitation du moulin a commencé en 2015."

- Ceran St. Vrain possédait une grande partie des terres de sa vaste concession mexicaine qui englobait Huerfano et des parties des comtés de Pueblo et de Las Animas.
- La seule personne connue pour avoir occupé le "fort" de Beaubois à l'époque était Félix St. Vrain, fils volage de Ceran.

Plaque, "Butte de Huerfano, phare de la colonisation"

US-87, Walsenburg, CO 81089

GPS: [37.748850](#), [-104.833733](#)

• Inscription (extraits):

"Ici, à l'ombre des Spanish Peaks et des Wet Mountains, se dresse El Huerfano - "l'orphelin". Cet affleurement volcanique austère et solitaire, nommé à la fin des années 1700 par un commerçant espagnol inconnu, a guidé pendant des siècles les Hispaniques et les peuples indiens qui traversaient ce pays. Après 1821, lorsque ces terres ont été rattachées au Mexique, Huerfano Butte a servi de phare à la colonisation [...] Désireux de coloniser sa frontière septentrionale, le gouvernement mexicain a accordé à quelques privilégiés de vastes étendues de terres dans l'actuel Colorado méridional. Ici, sur la vaste concession Vigil-St. Vrain (plus de 4 millions d'acres), Huerfano Butte et ses riches prairies environnantes ont attiré de nombreux colons pleins d'espoir, dont au moins un Français - un homme nommé Beaubois, qui, en 1858, a établi un ranch et plus tard construit un fort à un demi-mile au nord de ce point.

Érigé en 1996 par la Colorado Historical Society. (Plaque numéro 181.)"

Eugène Pillot 1858, Houston Texas



Ci-dessus :

À gauche : Le bâtiment d'origine a été inscrit au Registre national des lieux historiques en 1974. La structure a subi de graves dommages dans les années 1980 et s'est effondrée en 1988. Une réplique,

incorporant certaines des colonnes, des appuis et des linteaux en fonte d'origine, a été achevée en 1990.

Par i_am_jim - Travail personnel, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?>

[curid=24040328](#)

Centre : Eugène Pillot (1820-1896)

Photo : <https://www.heritagesociety.org/pillot-house>

À droite : La maison Pillot dans le parc Sam Houston

Photo : Par i_am_jim - Travail personnel, CC BY-SA 3.0, , <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?>

[curid=24291037](#)

• **Eugène Pillot** (né le 10 février 1820 à Lure, département de la Haute-Saône, Franche-Comté, France - décédé le 10 octobre 1896 à Houston, Harris County, Texas) était un immigrant français qui s'était installé avec ses parents et ses frères et sœurs dans la République du Texas depuis New York City en 1837.

• Pillot exploite un commerce de bois avec son père et développe d'autres propriétés à Houston, dont le Pillot Building de 1858 (toujours debout à l'angle de Fannin et Congress) et le Pillot's Opera House.

• La maison Pillot de 1868 était à l'origine située au 1803 McKinney dans le centre de Houston. Il vivait dans cette maison avec sa femme Zeolide et leurs six enfants, dont l'un était associé dans l'épicerie Henke & Pillot. La maison a été continuellement occupée par la famille Pillot jusqu'à ce qu'elle en fasse don à la Heritage Society en 1965, date à laquelle elle a été déplacée à Sam Houston Park. La maison Pillot fut l'une des premières à Houston à disposer d'une cuisine attenante (avec eau courante), de placards et d'un éclairage au gaz. Les améliorations architecturales telles que les fenêtres sur toute la longueur et les porches enveloppants illustrent la façon dont les résidences ont été conçues pour le climat chaud de Houston.

• Henke & Pillot était une chaîne de 27 supermarchés dont le siège se trouvait à Houston, au Texas, créée en 1872 et qui a été absorbée par la Kroger Co. en 1966.

Plaque, "Famille Pillot"

504 N Pine St, Tomball, TX 77375

GPS: [30.099517](#), [-95.620183](#)

• **Inscription:**

"**Le Français Claude Nicholas Pillot** (1793-1862) est arrivé dans cette région avec sa famille en 1837. Lui et son fils Eugène (1820-1896) travaillaient dans l'industrie du bois et étaient actifs dans la communauté, en tant que fonctionnaires dans l'éphémère comté de Spring Creek. La colonie de Willow s'est formée autour de la famille Pillot et d'autres colons français. Les Pillot possédaient une grande partie des terres de la région et sont restés actifs au sein de la communauté. Bûcheron prospère, Eugène devint également un éminent bâtisseur à Houston, entretenant des maisons dans la région de Willow Creek et dans la ville. Sa maison de 1860 a été déplacée sur ce site en 1965 pour rappeler la prospérité de la famille Pillot et ses contributions.

Érigé en 2004 par la Commission historique du Texas. (Numéro de Plaque 14850.)"

Plaque, "La maison de Pillot"

1000 Bagby Street, Houston TX 77002

GPS: [29.760683](#), [-95.371917](#)

• **Inscription:**

"Construite en 1868 par Eugene Pillot, au 1803 McKinney. Occupée pendant près d'un siècle par sa famille".

Plaque, "L'immeuble Pillot"

300 Fannin St & 1006 Congress Avenue, Houston, TX 77002

GPS: [29.761633](#), [-95.360050](#)

• **Inscription:**

"Le bâtiment d'origine sur ce site, une structure en fonte, a été construit entre 1857 et 1869. Les premiers locataires de l'immeuble, qui appartenait à Eugene Pillot (1820-1896), commerçant d'origine française et leader civique de Houston, comprenaient des avocats, des courtiers en immobilier et un marchand de produits secs. Par la suite, un hôtel, un salon de coiffure, des restaurants et des bars ont occupé le bâtiment. Propriété des héritiers Pillot jusqu'en 1944, la structure a subi de graves dommages dans les années 1980 et s'est effondrée en 1988. Une réplique, incorporant certaines des colonnes, des appuis et des linteaux en fonte d'origine, a été achevée en 1990".

Érigé en 1992 par la Commission historique du Texas. (Numéro de repère 10744.)"

• **Voici un extrait d'un avis publié en 1895, que les lecteurs de ce Bulletin nés en France et ayant immigré aux États-Unis ne manqueront pas d'apprécier :**

" Au cours des vingt dernières années, il (Eugène Pillot) a fait pas moins de sept voyages en Europe, passant une grande partie du temps pendant son absence dans son pays natal, où il a voyagé parmi les scènes de son enfance, et a cherché des lieux d'intérêt en rapport avec l'histoire de sa famille. Bien qu'il nourrisse le sentiment d'attachement qu'il est naturel d'éprouver à l'égard de son lieu de naissance, il considère toujours son pays d'adoption comme celui auquel il doit la plus forte allégeance, et du Texas en particulier, il parle avec cette fierté et cette affection particulières que tous les vieux Texans ont coutume de manifester lorsqu'ils évoquent l'État dans lequel ils ont vécu si longtemps et dont ils ont suivi l'histoire depuis sa naissance".

Source : History of Texas Biographical History of the Cities of Houston and Galveston (1895) cité

dans: <https://www.findagrave.com/memorial/9206168/joseph-eugene-pillot>

Plaque, "Le cimetière de Pillot"

Tomball TX 77375

GPS: [30.064400, -95.603917](#)

• **Inscription:**

"Le premier colon connu de Willow Creek est le Français Claude Nicholas Pillot (1793-1862), dont la famille a immigré aux États-Unis en 1832 et au Texas en 1837. Lui et sa femme, Jeanne, ont établi une maison et une ferme dans la région, et bientôt d'autres colons français les ont rejoints. Les services religieux et les classes d'école se tenaient dans des maisons privées jusqu'à ce que des structures permanentes puissent être construites.

Ce cimetière fut d'abord un cimetière familial après le décès d'August Pillot, fils de Claude et Jeanne âgé de 21 ans, en septembre 1844. Les Pillot ont également offert des sépultures à leurs amis et voisins, mais la parcelle de la famille Pillot reste le point central du cimetière. Le grand monument au centre de la parcelle a été fabriqué en France et expédié à Cypress pour être transporté jusqu'au cimetière. Claude Pillot est mort à la Nouvelle-Orléans après un voyage d'affaires, tandis que Jeanne est décédée chez elle en 1866 et est enterrée dans la concession familiale. Bien qu'il y ait eu quelques enterrements au cours des décennies suivantes, le cimetière n'a pas été entretenu la plupart du temps. En 1959, des efforts ont été entrepris pour rétablir le site en tant que cimetière communautaire, et la dernière inhumation connue a eu lieu en 1997. Le cimetière de Pillot compte environ 70 tombes, dont trois vétérans de la guerre de Sécession. Par ses sépultures et ses pierres tombales, le cimetière est un reflet important de l'histoire de la région. Inscription sur le monument: "Parrainé par la Chaparral Genealogical Society" **Érigé** en 2002 par la Commission historique du Texas. (Numéro de Plaque 12830.)"

Jacques Adoue 1860, Calvert, Texas



Ci-dessus :

• **Jacques Adoue** (né le 26 juin 1851 à Aurignac, Haute-Garonne - décédé le 4 octobre 1906 à Calvert, TX) était un banquier et un entrepreneur, et une figure importante du Texas central. Avec son frère Bertrand, il possède et exploite la Calvert Ice, Water and Electric Co. Cet établissement servait d'entrepôt pour la bière d'Adolph Busch en provenance de Saint-Louis.

• L'avis concernant ses funérailles se lit comme suit :

"Le grand nombre d'amis en deuil témoigne dans une faible mesure de l'amour que lui portaient les habitants de notre ville. Pendant plus de trente ans, il a été l'ami et le conseiller de tous nos concitoyens, même les plus humbles".

Journal Morning Eagle, 6 octobre 1906

• **Plaque, "L'immeuble de Jacques Adoue"**

506 Main St, Calvert, TX 77837

GPS: [30.979233](#), [-96.674683](#)

• **Inscription:**

"Relique de la carrière colorée de Jacques Adoue (1851-1906), **le plus jeune des trois frères français** qui sont venus au Texas (dans les années 1860) pour devenir des chefs d'entreprise de Calvert, Dallas et Galveston. Jacques Adoue possédait de nombreuses entreprises. Ce magasin, construit pour Collat, Adoue & Risser Dry Goods, donnait un style ambitieux à la ville. Des amis ont dit que la mort d'Adoue, des années plus tard, à la suite de blessures subies dans l'incendie du compresseur de Calvert, a marqué le passage d'une époque".

Inscrit sur la liste des monuments historiques du Texas - 1973

Érigé en 1973 par le State Historical Survey Committee. (Numéro de repère 10897.)"

Antoine Janis 1858, Founder of Laporte, Colorado



Ci-dessus :

À gauche : Janis (debout à droite) avec un groupe de Sioux et d'Arapahos, 1877. Friday, assis en bas à droite, campait souvent avec sa bande le long de la rivière Poudre, près de l'endroit où Janis a jalonné sa concession... Photo : Par Mathew Brady ou Levin Handy - Bibliothèque du Congrès, Collection de photographies Brady-Handy. Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=849866>

À droite : Statue d'Antoine Janis à Fort Collins, CO

<https://www.coloradoan.com/picture-gallery/life/2016/05/17/antoine-janis-statue-gets-a-new-head/84511578/>

• **Antoine Janis** (né le 26 mars 1824 à St Charles, Missouri - mort le 10 avril 1890 à Pine Ridge, South Dakota) était un commerçant de fourrures franco-américain et le premier colon blanc du comté de Larimer, dans le Colorado, où il fonda la ville de Laporte en 1858 (initialement orthographiée La Porte puis LaPorte).

• Janis est né dans le Missouri de parents français et son père a transporté des marchandises de St. Louis au Wyoming pendant l'apogée du commerce des fourrures.

• En 1836, alors qu'il n'est encore qu'un jeune garçon, il part avec son père explorer la rivière Cache La Poudre (ainsi nommée par les trappeurs français lorsqu'ils devaient enterrer leur poudre à canon sur les rives de la rivière pendant une tempête de neige).

• En 1844, il part seul vers l'ouest et travaille avec son frère Nicholas comme éclaireur et interprète à Fort Laramie, où il épouse First Elk Woman, de la tribu des Sioux Oglala. Lors d'un voyage d'exploration de la vallée de la Poudre, qu'il qualifie de "plus bel endroit de la terre", il pose une concession, mais doit attendre 1858 pour déposer une demande de concession légale, lorsque cette partie du pays devient le Territoire du Nebraska.

• **Antoine Janis est le premier homme blanc à détenir un titre de propriété dans le comté de Larimer.**

• Il s'y installe avec des trappeurs du nom de John B. Provost, ses frères Francis et Nicholas Janis, Antoine LeBeau, Tood Randall, E.W. Raymond, B. Goodman, Laroque Bosquet (alias Rock Bush) et Oliver Morrisette... et ouvre un magasin général et un saloon. Malheureusement, sa femme indienne est forcée de rejoindre une réserve en 1878, où il la rejoint et meurt en 1890.

Statue, "Antoine Janis"

Corner of Horsetooth and Shields. Fort Collins, CO 80525

GPS: [40.538017, -105.020476](#)

• **Inscription:**
"Antoine Janis"

• Cette statue de bronze de 9 pieds et de 900 livres est l'œuvre du sculpteur Shelley Kerr de Fort Collins. La tête était initialement trop grande et a été refondue par l'artiste.

• La plaque située derrière le socle de la statue indique que Janis est né dans le Missouri et qu'il a été le premier colon blanc permanent connu dans le nord du Colorado, mais elle ne dit pas grand-chose d'autre - rien sur le fait que son père était français, que sa mère était métisse et que sa femme était la première femme élan des Sioux Oglala. Rien sur le fait que lorsque sa femme a été déplacée de force dans la réserve de Pine Ridge dans le Dakota du Sud en 1878, il l'a suivie, ainsi que la plupart des autres familles franco-indiennes qui avaient fondé et colonisé cette porte d'entrée des Rocheuses" (excerpt from: <https://redcedarwright.com/2019/09/12/mother-spring/>)

Plaque, "c"

3507 Galway Dr, Laporte, CO 80535

GPS: [40.631850, -105.153350](#)

• **Inscription:**
"1844-1916

Dédié à la mémoire de
Antoine Janis
Premier colon

dans le comté de Larimer, Colorado

Érigé en 1916 par les Filles de la Révolution américaine, chapitre de Cache La Poudre".

Stèle, "Dédiée à la mémoire d'Antoine Janis"

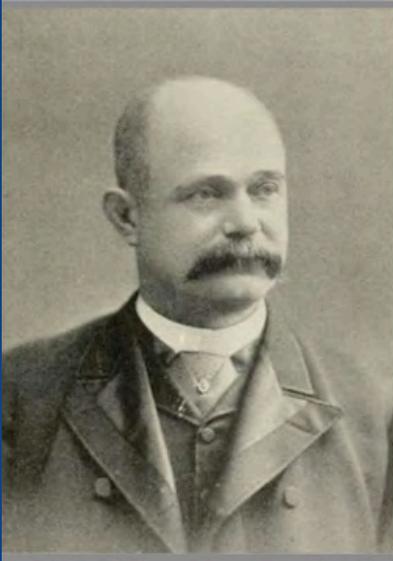
3507 Galway Dr, Laporte, CO 80535

GPS: [40.631850, -105.153350](#)

• **Inscription:**

"Antoine Janis est venu pour la première fois dans le comté de Larimer en 1836, alors qu'il était un garçon de douze ans, avec son père qui conduisait un grand groupe de trappeurs français et d'employés de l'American Fur Company à Green River, dans le Wyoming. En 1844, Janis retourna dans la vallée de Cache La Poudre et reçut de son ami, Bold Wolf, un chef des Arapahoes, de nombreux hectares de terres dans la vallée."

Léon & Alexandre Blum
1859, Galveston, Texas



Ci-dessus:

À *gauche*: Portrait de Léon Blum <https://www.tshaonline.org/handbook/entries/leon-and-h-blum>

À *droite*: Léon Blum Bldg, Galveston TX

Photo: par Jim Evans - Own work, CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=92528734>

• **Léon Blum** (né le 20 août 1836 à Gundershoffen, Département du Bas-Rhin, Alsace, France - décédé le 28 avril 1906 à Galveston, Galveston County, Texas). Ses parents étaient Isaac et Julie Blum. Il a commencé comme apprenti ferblantier et s'est installé aux États-Unis en 1854. Il a d'abord créé une entreprise commerciale à Richmond, au Texas, puis l'a transférée à Galveston. Leon and H. Blum, sa société, était actionnaire du chemin de fer Gulf, Colorado et Santa Fe. Il était également président de la Blum Land Company et soutenait diverses œuvres caritatives, notamment le Bayland Orphans' Home for Boys. Léon était marié à Henrietta Levy, originaire de Corpus Christi, au Texas, et ils ont eu deux enfants.

Plaque, "Leon & H. Blum Co. Building"

2300-2398 Mechanic St, Galveston, TX 77550

GPS: [29.306133](#), [-94.794733](#)

• **Inscription:**

"Un jeune immigrant alsacien, Leon Blum, a rejoint son frère Alexander dans un partenariat commercial à Richmond, au Texas, vers 1852. La société, A.Blum & Bro, déménagea à Galveston en 1859. La nouvelle entreprise Leon & H. Blum a été fondée à la fin de l'année 1868, composée des frères Leon, Alexander et Sylvain, ainsi que des cousins Hyman et Joseph. Pendant plus de vingt ans, l'entreprise a été le principal importateur et grossiste en marchandises sèches de Galveston. Leon & H. Blum desservait le sud-ouest des États-Unis, le Territoire indien et le Mexique, et possédait des bureaux à New York, Boston et Paris, en France.

Le siège social a été établi dans ce bâtiment en 1880. Conçu pour la société par Eugene Heiner (1852-1901), le bâtiment Blum a été agrandi en 1882 avec l'aide du célèbre architecte de Galveston Nicholas Clayton (1840-1916).

La dépression nationale des années 1890 a gravement affecté les activités de Leon & H. Blum et, en 1896, l'entreprise a été dissoute. Depuis lors, le bâtiment a abrité de nombreux établissements. La société Mistrot & Bros. y a tenu un grand magasin de détail jusqu'en 1917. Inoccupé pendant plusieurs années, le bâtiment a ensuite abrité les bureaux du "Galveston Tribune". Texas Sesquicentennial 1836-1986".

Érigé en 1986 par la Commission historique du Texas. (Marker Number 7515.)"

Alexandre Toponce

1860 - Colorado, North Dakota, Idaho, Montana, Utah



Ci-dessus:

À droite : Alexandre Toponce par l'auteur inconnu - Domaine public

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=32508663>

À gauche : Wagon de marchandises. Photo tirée de *The Reminiscences of Alexander Toponce*, publié en 1923

<https://sfcompanion.blogspot.com/2019/11/alexander-toponce-freighter-stockman.html>

- **Alexandre Toponce** (né le 10 novembre 1839 à Belfort, France - décédé à Ogden, Utah, le 13 mai 1923). À l'âge de 23 ans, il a conduit un train de quelque 180 pionniers dans le Far West depuis Denver.
- Toponce connaissait et était connu d'un nombre remarquable de pionniers de l'Utah, de l'Idaho, du Montana, du Wyoming et du Nevada.
- À son apogée, il pouvait obtenir des milliers de dollars de crédit en échange d'un simple mot et d'une poignée de main !
- Il a créé des lignes de diligence, investi dans l'exploitation minière, l'élevage et même des projets hydroélectriques, toujours actifs à l'âge de 80 ans...
- Il a créé la route *Bonanza* et cofondé Corinne, UT.
- Ses mémoires, *The Reminiscences of Alexander Toponce*, publiées en 1923, racontent l'histoire du développement du Far West.

Marker, "Alex Toponce"

11464 Custer Mtwy, Challis, ID 83226

GPS: [44.462400](#), [-114.483600](#)

• Inscription (extraits):

"Le manque de développement et les services gouvernementaux limités dans les territoires de l'Ouest ont créé des opportunités pour des entrepreneurs comme Alex Toponce. Arrivé de France à l'âge de sept ans, Toponce a voyagé vers l'ouest et, à l'âge de 18 ans, il travaillait comme bullwhacker. En 1860, il travaille dans les champs aurifères du Colorado, du Montana et de l'Idaho. [...] Il négocie des contrats pour transporter le fret et le courrier jusqu'à Custer et les lingots d'or jusqu'au marché. Toponce exploite également une diligence à quatre chevaux entre Challis et le chemin de fer le plus proche, à Blackfoot, dans l'Idaho, soit une distance de 156 miles parcourue par la diligence en vingt-quatre heures. *"Le courrier est arrivé ce soir pour la dernière fois sur le poney, et à l'avenir, il sera acheminé par la diligence Toponce-Meyers. Yankee Fork Herald, 2 octobre 1879"*

Erigé par U.S. Forest Service, Idaho Department of Parks and Recreation, and the Bureau of Land Management".

• Voici quelques passages de ses mémoires, pour donner une idée de ce qu'était le Far West, il y a tout juste 150 ans :

... "Ils ont jugé Stinson et l'ont condamné à être pendu. Le procès a été équitable et a duré trois jours. Lorsqu'il a été condamné à la pendaison, de nombreuses femmes sont venues pleurer et ont insisté pour que la sentence soit remplacée par le bannissement.

Il devait avoir une heure pour quitter Alder Gulch, après quoi tout homme pouvait le tuer à vue s'il revenait. Le juge demande à Stinson : *"Pouvez-vous déguerpir dans l'heure qui suit ?"*

Stinson répondit : *"Je serai parti dans un quart d'heure si la mule ne bronche pas"*.

Il ne quitta pas le Montana, mais se rendit dans le comté de Bannock, où le shérif le nomma adjoint..."

"...Il y avait cinq Indiens dans le groupe et nous avons eu trois morts et un blessé. Un s'est enfui. Le métis et moi avons tiré sur l'un d'eux au même moment, je ne sais donc pas si j'en ai tué un.

Nous avons découpé une malle et fait un cercueil pour y enterrer le chef de chariot. Après son enterrement, nous avons emmené l'Indien qui avait été blessé avec nous à environ quinze miles en aval de la rivière, sur notre route, et nous l'avons remis à la tribu indienne des Assiniboines. Il avait reçu une balle dans la vessie et n'arrêtait pas de nous supplier

de le tuer. Les Indiens Assiboines l'ont attaché à un arbre, l'ont encerclé en chantant leur danse de guerre et, chaque fois qu'ils passaient devant lui, ils lui décochaient une flèche. Cet Indien était un Pied-Noir.

Lorsque les grands Indiens eurent terminé leur danse, les enfants formèrent un anneau plus petit et recommencèrent la même performance, achevant l'Indien. Je pense qu'il avait reçu une centaine de flèches avant de mourir.

Toutes ces différentes tribus d'Indiens étaient en guerre les unes contre les autres, ainsi qu'avec les Blancs, et les Indiens ne se souciaient guère de savoir à qui ils volaient des chevaux ou à qui ils arrachaient un scalp..."

... "Les premières élections dans le Montana sont favorables aux démocrates. Le colonel Samuel McLean est élu député. Des républicains présents dans l'assistance lui posent des questions et lui reprochent de ne pas avoir réussi à faire adopter certaines lois.

Il leur répond en ces termes : *"Certains messieurs semblent mécontents de ce que j'ai réussi à faire dans l'intérêt du Montana. Mais ils ne comprennent pas la situation.*

Lorsqu'un membre démocrate du Congrès se rend à Washington où il y a une Chambre républicaine, un Sénat républicain et un Président républicain, savez-vous quelle est la meilleure chose qu'il puisse faire et ce qu'il fera ?"

Bien sûr, quelqu'un a crié "Non".

"Eh bien, je peux vous le dire", a-t-il dit.

"Qu'est-ce que c'est ?" La foule demande.

"La meilleure chose qu'il puisse faire", dit McLean, "c'est de boire un whiskey chaque fois que quelqu'un le lui demande".

Le gouverneur (Eli Houston) Murray [...] est toujours resté un bon ami.

Une fois, je suis allé le voir dans son bureau à Salt Lake [...] et je l'ai trouvé occupé à lire des projets de loi qui venaient de lui être soumis pour approbation par la législature. Il avait un tas de ces projets de loi sur son bureau et il m'a dit : "Entre, Alex, je suis content que tu sois venu. Je voudrais vous parler de certains de ces projets de loi. En voici un qui concerne les moutons. "Il me l'a lu. Le projet de loi précisait que les moutons ne pouvaient pas être élevés sur le cours supérieur d'un ruisseau s'il y avait une maison ou une colonie sur le cours d'eau dans un rayon de 20 miles en aval.

"Pourquoi pensez-vous à ce projet de loi ? "En tant qu'éleveur de moutons, pourquoi pensez-vous à ce projet de loi ?"

Je lui ai dit : *"Jetez-le à la poubelle"*.

Il a ri, *"Très bien, je vais le faire"*, a-t-il dit, et il l'a fait.

Puis il m'a lu un article qui stipulait qu'un veau ne pouvait être guéri avant d'avoir été marqué au fer rouge, et même pas avant que le gardien de la fourrière du comté n'ait été prévenu et n'ait eu l'occasion de venir inspecter la marque [...].

"Que dois-je faire de cela ?" demanda-t-il.

J'ai répondu : *"La corbeille"*, et il l'a jeté dans la corbeille.

Il y avait deux ou trois autres projets de loi farfelus et j'ai demandé au gouverneur de les jeter dans la corbeille, et il en a signé un ou deux. Il a ensuite fermé son bureau et nous sommes allés dîner à la Maison Blanche. Il a dit que c'était une bonne grosse journée de travail pour un gouverneur".

À Virginia City, au Nevada, [...] les mineurs travaillant dans les grandes mines achetaient tous des actions, généralement avec des marges de dix pour cent. À Virginia City, il y avait un grand rassemblement de joueurs, de cornemuses, d'escrocs, de prostituées, de danseuses, de tenanciers de saloon et d'aventuriers des deux sexes, qui achetaient et vendaient tous des actions minières. Il n'y avait pas de "monde souterrain". Le vice et toutes les sortes de péchés étaient ouverts et accessibles à tous, ils étaient la règle et non l'exception, et personne ne semblait avoir honte de quoi que ce soit. Comme je parlais français, j'ai fait la connaissance de plusieurs Français..."

Note: Si vous faites un jour la route entre Las Vegas et Reno, cela vaut la peine de faire un détour pour visiter Virginia City, NV :

<https://visitvirginiacitynv.com/>

Charles Schreiner
1869, Kerville, Texas



Ci-dessus :

À gauche : Charles Armand Schreiner Sr.

Photo: [https://military-history.fandom.com/wiki/Charles_Schreiner_\(Texas_rancher\)](https://military-history.fandom.com/wiki/Charles_Schreiner_(Texas_rancher))

À droite : Le manoir du capitaine Charles Schreiner à Kerrville, Texas, États-Unis. La maison a été désignée Recorded Texas Historic Landmark en 1962 et inscrite au National Register of Historic Places le 14 avril 1975. Par Larry D. Moore, CC BY 4.0, , <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=7356087>

Schreiner University, <https://schreiner.edu>

• **Charles Armand Schreiner Sr.** (né le 22 février 1838 à Riquewihr, France - décédé à Kerrville, TX le 9 février 1927), était un éleveur de bovins et de moutons, un marchand, un banquier, un homme politique et un philanthrope de sa ville d'adoption, Kerrville, dans la région des collines du Texas. Il est souvent appelé le "père de la région des collines". Schreiner a fait don de plus d'un million de dollars ; son don le plus important a été la dotation de l'Institut Schreiner, devenu depuis l'Université Schreiner.

Plaque "Charles A. Schreiner"

Intersection of State Highway 16 and Main Street, Kerrville TX 78028

GPS: [30.047283](#), [-99.140550](#)

• **Inscription:**

"**Charles A. Schreiner** (1838-1927) 1838-1927) est né à Riquewihr, en France, et s'est installé à San Antonio, au Texas, en 1852. Il servit dans les Texas Rangers de 1854 à 1857 et dans l'armée confédérée de 1861 à 1865. Sur ce site, en 1869, il a ouvert un petit magasin fait de planches de cyprès. À partir de ces humbles débuts, il bâtit un vaste empire commercial comprenant la banque, l'élevage, les propriétés foncières et la commercialisation de la laine et du mohair. Schreiner's fut l'une des premières entreprises du pays à reconnaître la valeur du mohair et, en 1930, Kerrville devint la capitale mondiale du mohair. En 1875, il est élu capitaine des Kerrville Mounted Rifles et porte ce titre jusqu'à la fin de sa vie. L'une de ses principales contributions à la communauté de Kerrville a été la fondation de l'Institut Schreiner, aujourd'hui Université Schreiner, en 1923".

Adolphe François Gerard, aka Louis Dupuy
Hôtel de Paris
1870, Georgetown, Colorado



Ci-dessus:

Photos : Thierry Chaunu, 14 août 1973 - © ASSFI 2024

Avant de commencer ma dernière année au lycée de Lake Forest (IL), ma famille d'accueil m'a emmené faire un voyage mémorable au Colorado pendant l'été 1973. Lorsque j'ai vu le bâtiment et la peinture murale de l'Hôtel de Paris, j'ai eu l'impression que j'allais rencontrer un compatriote sur le pas de la porte - hélas, Louis Dupuy est parti depuis longtemps, mais son esprit vit certainement dans cette charmante ville minière. (sortie 228 de l'autoroute I-70 E)

- **Adolphe François Gérard** est né à Alençon, en France, le 14 octobre 1844. Il s'installe à Paris à l'âge de 20 ans pour suivre une formation de cuisinier. Il se rend ensuite à Londres pour travailler dans un journal. En 1866, il s'installe à New York pour travailler dans un autre journal. En 1868, il s'engage dans l'armée américaine à Fort Hamilton, dans l'État de New York, et est stationné à Fort D. A. Russell (aujourd'hui Fort Warren), près de Cheyenne, dans le Wyoming. En avril 1869, il déserte à Denver, dans le Colorado, et adopte le nom de Louis Dupuy. La même année, il commence à travailler pour le Rocky Mountain News en tant que reporter couvrant les camps miniers.

- Louis tombe amoureux de la vie minière au Colorado et décide de devenir lui-même mineur. Malheureusement, en 1873, il est gravement blessé par une explosion de dynamite. Incapable de poursuivre l'exploitation minière, les habitants de Georgetown, au grand cœur, réunissent suffisamment d'argent pour permettre à Louis de louer un bâtiment. Quelques années plus tard, il a pu acheter le bâtiment et le transformer en un restaurant et un hôtel à succès, l'Hôtel de Paris.

- Louis Dupuy, passionné de littérature et de philosophie, maîtrisait plusieurs langues, dont le français, l'anglais, l'allemand et le latin. Il meurt d'une pneumonie le 7 octobre 1900. Après sa mort, sa gouvernante Sophie Gally hérite de l'hôtel, mais elle décède à son tour quatre mois plus tard.

- Louis Dupuy et Sophie Gally reposent ensemble, partageant une pierre tombale gravée des mots "Deux Bons Amis".

- **L'Hôtel de Paris** est aujourd'hui un musée situé dans la ville de Georgetown, au Colorado. Le bâtiment se trouve sur la 6e rue, en face de l'hôtel de ville de Georgetown, à l'extrémité est de la ville. Au début des années 1890, le bâtiment d'origine avait subi d'importantes modifications. Il avait triplé de taille et comprenait désormais de nombreuses chambres, une salle à manger formelle, une cuisine spacieuse et même un appartement pour Louis. L'Hôtel de Paris est doté d'équipements modernes tels que la plomberie intérieure avec des lavabos dans chaque chambre et l'éclairage électrique, qui a remplacé les lampes à gaz en 1893. Les invités ont eu droit à des repas exquis, servis sur de la porcelaine Haviland de Limoges, en France. Les tables étaient ornées de linge de maison élégant et de verrerie importée. Le menu proposait une grande variété de plats, notamment des steaks provenant du ranch de Louis, Troublesome Creek, ainsi que des mets délicats tels que des huîtres et des anchois à l'huile d'olive importés de France. Le musée est une attraction touristique populaire, connue pour ses intérieurs bien préservés contenant plus de 5 000 objets de l'époque victorienne, dont 90 % sont

d'origine de l'époque Dupuy. En 1954, la National Society of The Colonial Dames of America de l'État du Colorado a acquis la propriété et l'a transformée en musée.

Plaque & Musée "Hôtel de Paris"

409 Sixth Street, Georgetown CO 80444

GPS: [39.705934](#), [-105.695801](#)

• Inscrition:

“Une auberge normande construite dans un grand camp de mines d'argent par un mystérieux Français du nom de Louis Dupuy, ouverte en 1875, richement meublée à partir de New York et de l'étranger, elle est devenue célèbre dans tout le pays pour ses mets continentaux et la tendance littéraire de son propriétaire, un philosophe, un rebelle social et un maître cuisinier. À sa mort en 1900, Dupuy s'est révélé être Adolphe Francois Gerard, un gentleman et réfugié français, ancien journaliste à Paris, Londres et New York.

Érigé en 1954 par la State Historical Society of Colorado et la Colonial Dames Society in Colorado”.

Plaque & Musée "Hôtel de Paris"

409 Sixth Street, Georgetown CO 80444

GPS: [39.705934](#), [-105.695801](#)

• Inscrition:

“Le Français **Louis Dupuy** est arrivé à Georgetown en 1870 pour faire fortune dans l'exploitation de mines d'argent. Un accident dans la mine mit fin à ces rêves, et il ouvrit bientôt la première phase de son extraordinaire Hôtel de Paris. L'hôtel, achevé en 1890, disposait d'un chauffage à vapeur, d'eau courante chaude et froide dans chaque chambre, des tapis les plus raffinés, de lampes à gaz, de boiseries en noyer noir et de nombreuses œuvres d'art. Ce joyau dans les montagnes représente véritablement l'esprit d'entreprise américain de la fin du XIXe siècle.

Après la mort de Dupuy en 1900, le bâtiment a continué à servir d'hôtel ou de pension de famille jusqu'à ce qu'il soit acheté en 1954 par la National Society of the Colonial Dames of America dans l'État du Colorado. Les Dames ont réalisé d'importants travaux de restauration et gèrent le musée de l'Hôtel de Paris, qui contient une importante collection d'objets datant de l'époque de Louis Dupuy.

Érigé en 2007 par la ville de Georgetown et Historic Georgetown, Inc.”.

**Thomas de Beau Soleil
1872, Wyoming**



Ci-dessus:

À gauche: Thomas de Beau Soleil, c. 1880, Photographe Inconnu

Photo: <https://www.findagrave.com/memorial/6802809/thomas-debeau-sun>

À droite: <https://history.churchofjesuschrist.org/exhibit/historic-sites/wyoming/sun-ranch>

• Thomas DeBeau Soleil (né le 28 février 1844 dans le Vermont - décédé le 5 juin 1909 à Denver, CO) était un Canadien français. À l'âge de 11 ans, il quitte sa maison pour se rendre dans le Montana à la recherche de son oncle. Au cours de son voyage, il rencontre à St Louis un trappeur nommé Dakota avec lequel il se lie d'amitié. Dakota lui apprend à survivre dans les plaines et à interagir avec les Indiens lors de la trappe. En 1872, Soleil construit une cabane en rondins sur la Sweetwater Creek, près de Devil's Gate, qui marque le début du Sun Ranch. Il fait deux voyages en Oregon et ramène 4 000 têtes de bétail, qu'il utilise pour agrandir son ranch et en faire un empire de plus de trois millions d'acres, ce qui en fait la plus grande exploitation du Wyoming. Le ranch possède la plus grande portion ininterrompue de la piste de l'Oregon.

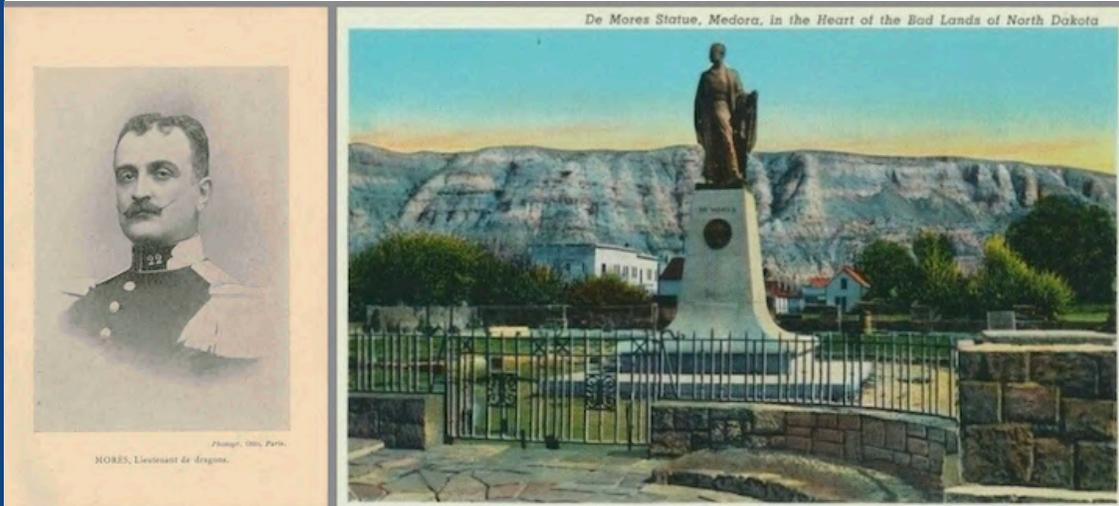
Plaque, "Sun Ranch"

• **Inscription (extraits):**

“Devant vous se trouve le Sun Ranch, l'un des premiers grands ranchs de plein air du Wyoming. Le bâtiment original du ranch, [...], a été construit en 1872.

Tom de Beau Soleil (un nom canadien-français plus tard anglicisé en "Sun") est arrivé dans le Wyoming après la guerre de Sécession. Il travaille comme trappeur et comme éclaireur militaire auprès de William "Buffalo Bill" Cody. Il a également coupé des traverses de chemin de fer sous contrat avec l'Union Pacific Railroad. La cabane de 1872 a servi de siège à une entreprise prospère d'élevage et de guides de chasse. Il devint plus tard le "Hub and Spoke Ranch", dont les activités s'étendaient jusqu'au bassin de la Grande Ligne de partage des eaux. Le Sun Ranch est un site historique national [...] **Erigé** par U.S. Department of the Interior, Bureau of Land Management”.

Marquis de Morès
1883, Medora, Wyoming



Ci-dessus:

À **gauche**: Antoine Amédée Marie Vincent Manca de Vallambrosa, **Marquis de Morès**, Photographie Otto à Paris, Public Domaine Public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=21951345>

À **droite**: Photo: Statue du Marquis De Mores Medora North Dakota Badlands, carte postale.

• Antoine Amédée Marie Vincent Manca de Vallambrosa, **marquis de Morès**, était un officier de l'armée française diplômé de l'École militaire de St Cyr en 1879 et camarade de classe de Philippe Pétain. Il a rapidement démissionné de son poste et s'est installé aux États-Unis pour devenir entrepreneur. Il épouse Medora Von Hoffman, la fille d'un riche banquier de Wall Street d'origine allemande, s'installe dans le Far West et devient un acteur clé dans les badlands du Dakota du Nord dans les années 1880. Il a fondé la ville de Medora, nommée d'après sa femme. Il a entretenu avec Theodore Roosevelt des relations d'affaires tumultueuses à l'époque où ce dernier s'occupait de ranchs. Le marquis était également connu pour ses talents de carabinier. Il a fondé une industrie de conditionnement de la viande dans les Grandes Plaines du Nord qui, selon lui, permettrait d'obtenir une viande de meilleure qualité à des prix plus bas pour les consommateurs. Après l'échec de son entreprise dans l'Ouest, il s'est réengagé, a tenté de construire une voie ferrée au Viêt Nam et s'est fait tuer en Afrique du Nord au cours d'une expédition dans des circonstances troubles. Il est un antisémite notoire pendant l'affaire Dreyfus et blesse même le capitaine Dreyfus en duel.

Marquis de Morès, Fondateur de Medora, North Dakota
Plaque, “Château de Mores” (State Historic Site)

Pacific Avenue, Medora ND 58645

GPS: [46.917167](#), [-103.532950](#)

• **Inscription:**

“ Le bâtiment gris et rouge que vous voyez au sud est le château construit en 1883 par le Marquis de Mores, un noble français, qui a fondé la ville de Medora. Il a été occupé comme résidence à temps partiel jusqu'à l'automne 1886 et a souvent été le théâtre de divertissements pour la noblesse et les amis orientaux de Madame de Mores (née Medora von Hoffman), fille d'un banquier new-yorkais. Le château contient des meubles et des effets personnels laissés par la famille de Mores.

Un grand nombre de ces articles du XIXe siècle ont été apportés de France et sont des objets de famille depuis plus de 100 ans. Les visiteurs sont les bienvenus.”

• **Antoine-Amédée-Marie-Vincent Manca-Amat de Vallombrosa, Marquis de Mores**, (1858 - 1896) a fondé le village de Medora (d'après le prénom de son épouse) en 1883. Le parc De Mores à Medora, dans le Dakota du Nord, a été inscrit au Registre national des lieux historiques en 2019. Le parc est situé dans le centre-ville de Medora. Il comprend une statue en bronze de 1926 du marquis de Mores, offerte par ses fils.

Plaque & Statue, "De Mores"

250 3rd Ave, Medora, ND 58645

GPS: [46.914467](#), [-103.525467](#)

• **Inscription:**

“ À la mémoire de
Antoine Manca de Vallombrosa
Marquis de Mores
Lieutenant de la cavalerie française
Né à Paris en 1858
Tué en Afrique du Nord en 1896
et de son épouse
Medora
qui a fondé cette ville en 1883”.
”

Plaque, "Abattoirs De Mores "

201 E River Rd, Medora, ND 58645

GPS: [46.916150](#), [-103.529117](#)

• **Inscription:**

“Les abattoirs De Mores ont été construits sur ce site par le Marquis De Mores en 1883 pour fournir de la viande de bœuf apprêtée provenant directement des chaînes de l'Ouest. Elle a été exploitée avec succès pendant plusieurs années et a été détruite par un incendie en 1907.

Expositions de l'autre côté :

"Site des abattoirs De Mores:

"Les ruines sur ce site sont tout ce qui reste des abattoirs construits par le marquis de Mores, un noble français qui est venu dans les Badlands et a fondé la ville de Medora au printemps 1883. Les abattoirs étaient le noyau d'un vaste projet d'abattage de bœuf dans les pâturages et de fourniture d'installations pour la réfrigération, le transport et la commercialisation de la viande de bœuf préparée. L'abattoir de Medora a continué à fonctionner jusqu'à la fin de l'automne 1886. L'absence d'un approvisionnement constant en bétail en parfait état pour l'abattage empêcha l'établissement de fonctionner toute l'année, ce qui fut l'une des principales raisons de l'échec de cette entreprise. Un incendie d'origine inconnue a détruit l'usine le 17 mars 1907. En 1936, Louis Vallombrosa, le fils aîné du marquis, a fait don du site à l'État du Dakota du Nord, avec la Société historique de l'État comme administrateur".

Plaque, "Rêves d'un empire bovin

Chimney Park, De Mores State Historic Site"

201 E River Rd, Medora, ND 58645

GPS: [46.916200](#), [-103.528767](#)

• **Inscription:**

“ Antoine Amédée Marie Vincent Amat Manca de Vallombrosa, plus connu sous le nom de Marquis de Mores, était un aristocrate français doté d'un esprit d'entreprise typique de la fin des années 1800. Le marquis était l'un de ceux qui cherchaient à profiter du boom de l'élevage bovin de l'après-guerre de Sécession. Il est arrivé dans l'Ouest au printemps 1883 avec le rêve de s'enrichir. Ses idées commerciales consistaient à louer des moutons à des éleveurs locaux, à posséder son propre bétail et à l'élever sur son domaine, à abattre les animaux ici à Medora et à expédier la viande préparée vers les marchés de l'Est dans des wagons réfrigérés, et enfin à posséder ses propres boucheries à New York et à vendre sa viande directement au client.

L'entreprise d'abattage portait le nom de Northern Pacific Refrigerator Car Co."

" La pierre angulaire de son plan était l'abattoir de Medora. Le premier abattoir pouvait traiter de 15 à 25 carcasses de bœuf par jour et était opérationnel en octobre 1883. En 1885, les Marquis agrandissent l'usine pour en faire le complexe de bâtiments que l'on voit sur la photo. Cette usine pouvait facilement traiter 150 carcasses de bœuf par jour, mais on ne sait pas si elle a jamais atteint sa pleine capacité. Le complexe de bâtiments comprenait trois glacières, une salle d'abattage, une salle de refroidissement, des cuves, une salle d'engrais, un atelier de tonnellerie, une chaufferie et une salle des machines, ainsi que des bureaux. ”

Pierre Wibaux
1883, Wibaux, Montana



Ci-dessus :

À gauche : Photo de Pierre Wibaux, Société historique de l'Etat du Dakota du Nord

À droite : Photo de la statue de Pierre Wibaux, Société historique de l'État du Dakota du Nord

http://www.tworvgypsies.us/!USA-2012-trip-5/12a-Wilbaux_Montana.html

En bas : Billet de 20 dollars signé par Pierre Wibaux, directeur de la State National Bank de Miles City.

• **Pierre Wibaux** (né à Roubaix le 12 janvier 1858 – mort le 21 mars 1913 à Chicago, IL) était un propriétaire de bétail et un ranchman français dans le Montana au tournant du XXe siècle. Il a immigré de France à la recherche d'opportunités commerciales en Amérique et a été l'un des plus prospères de la deuxième vague de "Frontier Cowboys". Issu d'une importante famille d'industriels du textile de Roubaix, il était officier de dragons et excellent cavalier.

• Dans les années 1890, Wibaux avait amassé l'un des plus grands troupeaux du monde, avec plus de 65 000 têtes de bétail, et s'était lié d'amitié avec Theodore Roosevelt, lui aussi éleveur. Il possède des mines d'or, ouvre sa propre banque nationale à Forsythe dont il est le président, ce qui lui donne le droit de signer des billets d'un dollar pour émettre de la monnaie, faisant de lui le seul Français à l'avoir jamais fait. Philanthrope, il a fait don d'une grande partie de sa fortune à sa ville natale de Roubaix.

Pierre Wibaux, "Fondateur de la Ville de Wibaux"

Plaque, "Maison de Wibaux"

112 Orgain Ave, Wibaux, MT 59353

GPS: [46.986850, -104.186867](https://www.google.com/maps/place/46.986850,-104.186867)

• Inscription (extraits):

"Pierre Wibaux, descendant d'une famille de textile française distinguée, est arrivé ici à la colonie de Mingusville en 1883, établissant un ranch de bétail à environ 12 miles au nord. Ses troupeaux ont bien résisté à l'hiver dévastateur de 1886-1887, après quoi il a emprunté l'argent de sa famille pour racheter des ranchs moins fortunés. Au milieu des années 1890, son ranch était l'une des plus grandes exploitations bovines du pays, avec environ 65 000 têtes de

bétail et 300 chevaux. Il vendait entre 3 000 et 9 000 têtes de bétail par an. Wibaux et d'autres ont persuadé la Northern Pacific Railroad de construire des parcs à bestiaux ici en 1883, et de les agrandir en 1894. Wibaux fit campagne pour que Mingusville soit baptisée et renommée en son honneur, ce qui se produisit en 1894".

Érigé par la Montana Historical Society".

Statue "Pierre Wibaux"

505 2nd Ave Ne, Wibaux, MT 59353

GPS: [46.990267](#), [-104.179183](#)

- À sa mort, en 1913, il était président de la State National Bank de Miles City, et sa succession a été évaluée à plus d'un demi-million de dollars.
- La statue de Pierre Wibaux, deux fois grandeur nature, le représente habillé en cow-boy et se dresse sur une colline à environ six rues à l'ouest du musée Wibaux. La statue, qu'il avait commandée avant sa mort, est orientée vers le nord, avec vue sur le ranch qu'il aimait.
- Le **musée Pierre Wibaux** est installé dans l'immeuble de bureaux de Pierre, au 112 East Orgain Avenue. Plusieurs antiquités ayant appartenu à Pierre et à son épouse Mary Ellen (Cooper) Wibaux sont conservées dans le musée, ainsi que des objets ayant appartenu aux premiers colons de la région. Pierre était le plus grand éleveur de bétail au monde à la fin des années 1800.

Plaque "Pierre Wibaux"

115 Orgain Avenue, Wibaux MT 59353

GPS: [46.990267](#), [-104.179183](#)

• Inscription (extraits):

"En 1876, c'était strictement un pays de bisons et d'Indiens. De 1876 à 1881, l'armée américaine a rassemblé les Indiens et les a forcés à vivre dans des réserves, tandis que les chasseurs de bisons ont défriché le terrain pour le boom du bétail dans les années quatre-vingt.

Pierre Wibaux dirigeait l'un des plus grands élevages de bétail de la région à l'époque. Originaire de France, il est arrivé dans le Montana en 1883 après avoir étudié l'industrie bovine, de la voiture à l'abattoir. Dix ans après son arrivée, il avait constitué un troupeau de 65 000 têtes de bétail et prospéré grâce à des investissements commerciaux dans toute la région. Wibaux était d'un optimisme sans bornes pour son État d'adoption et a déclaré un jour : "Si un homme est intelligent, s'il a du courage et s'il voit les choses clairement, il peut gagner de l'argent". Grâce à ses conseils, la ville de Mingusville, où les vaches vivaient en liberté, a été rebaptisée Wibaux et est devenue un important point d'expédition de bétail et de moutons sur le chemin de fer du Northern Pacific. À sa mort en 1913, son testament prévoyait un fonds pour l'érection d'une statue à son effigie dans la ville qui portait son nom.

De cette extrémité du Montana à l'extrémité ouest, la distance est à peu près la même que celle qui sépare New York de Chicago. Dans cet État, il faut pousser beaucoup de terrain derrière soi pour accéder à certains endroits. "

"Érigé par le ministère des Transports du Montana "

Il y a beaucoup d'autres immigrants français remarquables qui sont répertoriés dans notre compilation "Mémoires de France".

Parmi eux, citons:

ND - 1818 François Payette

NM 1818 - Joseph Bijeau (Bissonet)

CO - 1832 - Louis Vasquez

TX - 1840 TX - 1840 François Joseph II et Marie Anne Haby

WY - 1852 Jean-Baptiste Richard, Joseph Bissonette, Charles Bordeaux, Louis Guinard

TX - TX - 1854 Pierre Dusseau

SD - 1858 Auguste Bruyer

CO - 1858 Sam Deon

TX - 1860 Joseph Kleiber

TX - 1868 Joseph Levy et son frère Bernard "Ben" Levy

CO - 1863 François (Frank) Mayol

TX - 1869 Jean-Pierre Casimir

NV - 1874 Les frères Garats

MT - 1878 Jean (John) Furst

WY - 1880 Vic Arland

TX - 1886 Raymond Martin

ID - 1887 Pierre Albeni

TX 1890 Nicolas Bluntzer

WY - 1890 Emile Garnier
MT - 1890 Joseph & Arthur Nadeau
MT - 1890 - Les deux sœurs Paumie
WY - 1909 Joseph Allemand
TX - 1917 Anthelm Bidault

A suivre ! Fin de la troisième partie de notre série

Bien avant la célèbre expédition Lewis & Clark, plusieurs explorateurs français s'étaient aventurés loin dans l'Ouest, essayant de trouver cette route directe vers la Chine, revendiquant des terres pour le roi de France. S'ils sont dûment reconnus sur de nombreux sites (dont certains ont été redécouverts au début du 20e siècle) par des bornes, des statues et des monuments, ils sont le plus souvent oubliés ou à peine mentionnés dans les manuels scolaires, aux États-Unis comme en France.

Ils avaient vécu pendant des générations avec les tribus indiennes locales, commerçant avec elles, mélangeant les lignées. C'était avant la "Conquête de l'Ouest" et le déplacement forcé de tant de tribus indigènes. Ces pionniers français de la frontière américaine ont fondé de nombreuses villes.

Dans cette troisième partie de notre série, nous avons rendu hommage à quelques Français d'Amérique du Far West, des Rocheuses et du Texas, qui ont précédé ou fait partie des toutes premières cohortes d'immigrants.

Dans la quatrième partie, nous irons le mois prochain jusqu'au Pacifique en suivant ces premiers immigrants français en Californie, dans l'Oregon, dans l'État de Washington, en Alaska et à Hawaï.

Hommage au Corp. Philip Phillips 'Phil' Benney Corps d'aviation Lafayette "Mort pour la France" le 26 janvier 1918, à Montfaucon (Doubs)

Nous poursuivons notre série entamée en octobre dernier avec des hommages aux membres de l'Escadrille Lafayette, devenue plus tard le Lafayette Flying Corps. Pour accéder à notre Bulletin consacré à l'Escadrille Lafayette, veuillez cliquer sur :

<https://conta.cc/3Qz0Xjl> (version originale en anglais)

<https://conta.cc/3QCRqYM> (version en français)

Ce mois-ci, nous rendons hommage au **C Philip Phillips "Phil" Benney**, qui est "Mort pour la France" pendant la Première Guerre mondiale.



Ministère des Troupes - Ministère des Pensions
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **BENNEY**

Prénoms *Philip Philip Phillips*

Grade *Soldat bricoleur*

Corps *Reg^t de Marche de la Région Est anglaise*

N° *16578* au Corps. — Cl. *EV 1917*

Matricule. *12322* au Recrutement *Seine B.C.*

Mort pour la France le *26 Janvier 1918*

à *L'ambulance 7/32*

Genre de mort *suite de blessures de guerre*

Né le *28 Juin 1895*

à *Littleton* Département *Etat: Usis*

Arr^t municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le *2 octobre 1918*

à *Paris 1^{er} arr^t*

N° du registre d'état civil _____

534-708-1021. [26434.]

Décoration :

Croix de guerre avec palme

Etats de Service :

Né le 28 juin 1895 à Pittsburgh, en Pennsylvanie. Fils de George Andrew et Eugenia Hill Benney. A fait ses études à la Shady Side Academy de Pittsburgh. Volontaire pour une croisière civile dans la marine américaine en 1916. Entré dans l'American Field Service le 8 janvier 1917 ; rattaché à la section 12 jusqu'au 11 juillet 1917. Engagé dans l'aviation française. A suivi une formation à Avord, Pau et le Plessis-Belleville. Caporal pilote, Spad Escadrille 67. Décédé à l'hôpital de Glorieux, le 26 janvier 1918, des suites de blessures reçues au combat au-dessus de Montfaucon la veille.

• Philip Phillips Benney alliait à son enthousiasme une aptitude particulière au pilotage qui fit écrire à son commandant qu'il avait *"rarement vu chez un pilote les qualités de courage, d'esprit d'entreprise et d'audace qu'il possédait"*. Mais c'est sa personnalité sympathique qui impressionne le plus les camarades de "Phil", ainsi que son courage. *"Il n'y a jamais eu de garçon plus courageux, plus fin et plus aimable. Il semblait se faire des amis où qu'il soit"*, écrit R. B. Hoerber, de l'Escadrille 103, et donne une idée du caractère et des capacités de "Phil" lorsqu'il dit : *"Phil était le meilleur ami que j'avais ici, nous étions passés par toutes les écoles ensemble, où il était extrêmement populaire et faisait du très bon travail. Finalement, quand il est arrivé ici, il était si heureux et, bien qu'il ait eu pas mal de malchance avec ses machines, il volait merveilleusement bien"*. Le capitaine d'Indy poursuit la description en disant que "Phil" *"dès son arrivée a conquis tous les cœurs par son intelligence et sa sincère camaraderie"*, et son oncle raconte que le même officier français *"a parlé à plusieurs reprises du merveilleux courage de Philip et de la grande perte que cela représentait... .. à cause du fait qu'il était aimé de tous"*, et lui-même ajoute : *"Personne ne pouvait s'empêcher de l'aimer, il était si franc, charmant et courageux"*.

• Après avoir passé six ans à la Shady Side Academy, Philip est entré dans le commerce automobile en tant que vendeur, acquérant ainsi une expérience qui lui a valu, lorsqu'il a été recommandé pour une commission de réserve, après son été 1916 sur un cuirassé avec la croisière civile volontaire, la remarque qu'il était particulièrement compétent dans le domaine de l'ingénierie. L'esprit qui poussa plus tard "Phil" à s'engager dans des travaux de chasse dangereux l'empêcha de rester à la maison pendant que la France luttait pour son existence et, en janvier 1917, il abandonna son entreprise et s'embarqua pour la France. Il est parti au front avec la section 12 du Field Service, mais malgré ses excellents résultats et les amitiés qu'il a nouées, il n'était pas satisfait et, lorsque l'Amérique est entrée en guerre, il n'a attendu que la fin de son engagement pour rejoindre la Légion étrangère en tant que simple soldat, avant de passer à l'aviation.

• Il s'engagea avec enthousiasme dans la formation de pilote de chasse, déclarant que ses onze jours d'acrobatie à Pau *"furent les jours les plus merveilleux de ma vie"*, et parlant des splendides journées de vol où il *"travaillait comme un chien, volant en moyenne cinq heures par jour"*. Sa joie de vivre était sans limite et son bonheur de servir transparaissait dans ses lettres, tandis qu'il avait aussi un œil vif pour les belles choses et était sensible aux merveilles du vol.

• Il rejoint le Spad Escadrille 67 où, selon son officier, *"il était si ardent que j'ai longtemps retardé le moment de l'envoyer contre l'ennemi, craignant un peu trop d'audace et trop peu d'expérience"*. Le 25 janvier 1918, avec quatre autres avions, "Phil" effectue sa première patrouille de combat. Alors qu'ils tournent au-dessus de Montfaucon, sept Allemands attaquent et concentrent leurs tirs sur "Phil". Grièvement blessé et perdant rapidement ses forces, il réussit à faire atterrir sa machine dans les lignes françaises.

• Il est transporté d'urgence à l'hôpital de Glorieux, où deux Français donnent un peu de leur sang pour tenter de le sauver, mais il meurt au petit matin. ***"Comment aurais-je pu faire moins que de lui donner quelques gouttes de mon sang"***, dit l'un d'eux, ***"alors qu'il avait donné tout le sien pour la France ?"***

• Aucun ne peut caractériser Philip Benney que ceux de son chef français : **"Le pauvre petit garçon était vénéré dans l'escadron et admiré par tous parce qu'il était un soldat splendide et d'un courage magnifique. Il est tombé noblement, magnifiquement, face à l'ennemi dans un vrai combat. Peut-être a-t-il longtemps envié une telle mort"**.

ANNOUNCEMENTS AND SAVE THE DATES

Notre appel de fonds pour l'Hermione se poursuit !

En novembre dernier, notre Société a participé au lancement de la campagne de collecte de fonds aux États-Unis afin de sauver l'Hermione et de la faire naviguer à temps pour le Semiquicentenaire des États-Unis. Cette campagne se poursuit et tous les dons sont déductibles des impôts.

Réservez la date !

Le samedi 17 août, tout au long de la matinée, une présentation permanente de l'histoire de la frégate Hermione, suivie de questions-réponses avec le public, aura lieu à bord du trois-mâts Wavertree au South Street Seaport, dans le centre de Manhattan, dans le cadre du coup d'envoi des célébrations du bicentenaire de la tournée d'adieu à Lafayette.

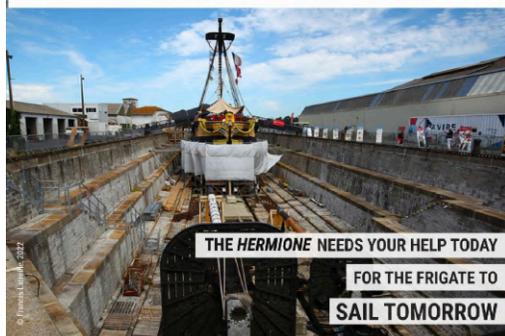


TODAY'S BIG CHALLENGE: SAVING THE HERMIONE

Summer 2021: After a routine drydock in its home port Rochefort in June revealed severe damage in the planking wood at the frigate's port stern. The planking was examined from the inside, and the *Hermione* moved to a dry dock in Bayonne in September.

October 2021 - September 2022: A detailed inspection revealed the presence of a fungus in the hull. It appears to grow under very specific conditions of humidity, temperature, ventilation, and light. A technical committee and expert companies were commissioned by the Association to carry out the diagnostics and restore the ship. 10 million euros are required to repair the *Hermione* - 4 million euros have already been raised, enabling the first phase of the restoration to be completed between **February 2022 and August 2023**.

A further **6 million euros** are required to continue the restoration and make the *Hermione* able to sail again in 2025.

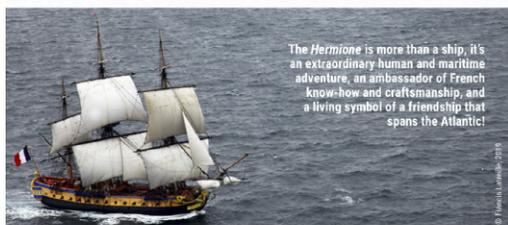


The *Hermione* is the exact replica of the ship on which the Marquis de Lafayette sailed to America in 1780 to announce France's support for the Revolutionary War.

This unique reconstruction of the French heritage ship was built in the historic Navy yards of Rochefort (on the Atlantic coast of France) between 1997 and 2014. This project was funded by more than 5 million visitors, corporations, private donations, and support from state agencies. It was built by people needing inclusion in the workplace.

The nonprofit Hermione-Lafayette Association owns and manages the *Hermione* and gets support from over 3,000 individual members.

The *Hermione* has made 4 sea voyages, sailing over 22,000 nautical miles. 550 volunteer sailors have been trained to maneuver the ship in strict 18th century tradition, in any weather, providing a unique experience promoting solidarity, respect and fundamental human values.



2015: The *Hermione's* grand inaugural voyage to the USA!

The *Hermione's* trip to America along the route taken by Lafayette was a powerful symbolic event, raising awareness about the historic bond between France and the United States for a new generation of Americans.

From April to August 2015, the *Hermione* sailed over 7,500 nautical miles across the Atlantic and along the East Coast of the United States and Canada. It visited 13 cities chosen for their historic importance in the American Revolution and France's support for the fledgling nation: Yorktown, Mount Vernon, Philadelphia, New York, and the leading port of call, Boston.

This inaugural voyage was hugely popular and media-friendly: 51,000 US visitors attended memorable events held in honor of the *Hermione*.

HELP US MAKE THE HERMIONE SEAWORTHY AGAIN TO RETURN TO THE USA TO BEAR WITNESS TO HISTORY TO INSPIRE YOUNG GENERATIONS

Our ultimate goal: to organize another trip across the Atlantic and celebrate the semiquicentennial of America in 2026 by training and embarking a crew made up of young American and French volunteers.

We need YOU
Help us repair this historic frigate!



Célébrations du 75e anniversaire du Train de la Reconnaissance française "Merci Train"



• Notre Bulletin de novembre 2022 racontait l'histoire incroyable et l'héritage permanent du "Train de la Reconnaissance Française", affectueusement appelé "Le Train Merci" (novembre 2022 : "Le Train Merci, 49 wagons de cadeaux français").

<https://conta.cc/3OLtgJ3> (version originale en anglais)

<https://conta.cc/3VpKzRP> (version en français)

• 2024 est le 75e anniversaire du "Train de la reconnaissance", un geste d'amitié et de gratitude du peuple français envers les Américains qui ont offert 49 wagons remplis de cadeaux pour chaque État en 1949.

• Le [Merci Train](#), le [40&8 National Box Car Association](#) et de nombreuses autres organisations locales, les gardiens des différents wagons du "train Merci" dans plusieurs États organisent des célébrations tout au long de l'année. Nous sommes honorés d'aider à faire passer le message.

• Le Musée historique de Holly Hill prévoit avec notre Société, représentée par Brigitte van den Hove-Smith, Déléguée Générale Adjointe, South East USA, une commémoration spéciale à Holly Hill, Daytona Beach, FL au wagon de Floride le 11 novembre à 11h00, avec le Consulat Général de France à Miami. Restez à l'écoute pour plus de détails !

• Encore un "Save the Date" : Le 2 février 2025 pour la re-dédicace du wagon Hawaï'i, actuellement en cours de restauration grâce à M. Jeff Livingston, historien, chef de projet 40 & 8, Hawaiian Railway Society, et à des bénévoles, ainsi qu'au soutien enthousiaste du chapitre Aloha, NSDAR, des Filles de la Révolution américaine, Laura Ingenluyff, vice-régente de l'État, Hawaï'i NSDAR.

"Memorial Day"

**Dépôt de gerbes le dimanche 26 mai 2024
au Mémorial du 107e Régiment d'Infanterie
5e avenue et 67e rue, New York
avec les Veterans of NY Seventh Regiment**





Ci-dessus :

Le général de brigade Thomas Principe, le consul adjoint de France, M. Laurent Brunet, prononçant une allocution.

Photos de Daniel Falgerho, Fédération française des anciens combattants

Memorial Day 2024

- Le dimanche 26 mai, nous avons rendu hommage à tous les vétérans américains qui ont tant sacrifié pour notre liberté. Nous avons eu l'honneur d'être invités par le général de brigade Thomas J. Principe, président des vétérans du septième régiment, au mémorial du septième régiment et du 107e régiment d'infanterie, situé sur la 5e avenue et la 67e rue.

- M. Laurent Brunet, chef de la chancellerie et consul adjoint au consulat général de France à New York, accompagné d'Alain Dupuis, président de la Fédération des anciens combattants français, a déposé une gerbe de la part du gouvernement français.

- Une autre gerbe a été déposée devant le monument par le Lt. Cdr. (H) Thierry Chaunu, Marine Nationale, et le Lt. (Reserve) Pierre Gervois, Armée de l'air française au nom de la Fédération des anciens combattants français (FFWV), de l'American Society of Le Souvenir Français, Inc. et de l'Association des officiers de réserve français aux Etats-Unis (ACREFEU).

- Le Consul adjoint de France à New York M. Laurent Brunet a ensuite rappelé aux vétérans présents au Park Avenue Armory, dans un discours émouvant, les liens historiques et ininterrompus d'alliance et d'amitié qui unissent la France et les Etats-Unis depuis 1778.

- Le régiment a combattu en France, notamment en brisant la ligne Hindenburg en septembre 1918, et avec des unités dans les Ardennes-Alsace pendant la bataille des Ardennes en 1944. L'armurerie du septième régiment, située sur Park Avenue, présente les portraits du marquis de Lafayette et du général George Washington. Sous le portrait de Lafayette est inscrit : "Le marquis de Lafayette, Commandant de la Garde Nationale. Présenté au septième régiment par la République française le 12 avril 1934 en reconnaissance de l'adoption par ce régiment, en 1824, du nom de "Garde nationale" en l'honneur du premier citoyen-soldat de France. "

- Le général de brigade Principe et les vétérans ont remis deux médailles de l'association des vétérans du septième régiment à l'équipe de Central Park Conservancy, qui a nettoyé et restauré en 24 heures le monument qui avait été dégradé par des graffitis une semaine auparavant lors des manifestations d'étudiants.

80e anniversaire du "D-Day"



Opération Miroir 2024
Cérémonie de bienvenue à Brooklyn, NY et
Cérémonie au cimetière national d'Arlington
Jeudi et vendredi 23 et 24 mai 2024





**"Opération Miroir 2024
"La Flamme de la Nation" de l'Arc de Triomphe, Paris
à la Tombe du Soldat Inconnu, Cimetière National d'Arlington**

Samedi 24 mai à 14h00

Nous avons le plaisir de partager ces liens photos et vidéos que nous venons de recevoir de l'opération "Miroir".

Dans le cadre de la commémoration du 80ème anniversaire du débarquement en Normandie, 12 jeunes étudiants français ont transporté la "Flamme de la Nation Française" de l'Arc de Triomphe à Paris jusqu'aux Etats-Unis avec une escale au Royaume-Uni à Southwick House, près de Portsmouth, qui fut le quartier général du Général Eisenhower.

- Après avoir traversé l'Atlantique à bord du Queen Mary 2, ils sont arrivés à New York le 23 mai où ils ont été accueillis par S.E. M. Laurent Bili, Ambassadeur de France aux Etats-Unis, M. Damien Laban, Consul général de France par intérim à New York, des vétérans américains de la Seconde Guerre mondiale et des membres de la Fédération des anciens combattants français

emmenés par leur président Alain Dupuis, ainsi que des représentants de l'Association des officiers

• Le 24 mai, ces 12 jeunes étudiants français ont apporté cette "Flamme de la Liberté" sur la tombe des soldats inconnus au cimetière militaire d'Arlington en présence de l'ambassadeur de France, M. Laurent Bili, et de représentants de plusieurs organisations patriotiques américaines :

Patti Maclay, représentant Mme Pamela Edwards Rouse Wright, présidente générale des Filles de la Révolution américaine

M. Chuck Schwam, COO, American Friends of Lafayette

M. Richard Azzaro, co-fondateur et président de la Fondation de la Tombe du Soldat Inconnu, co-fondateur et ancien président de la Société de la Garde d'Honneur de la Tombe du Soldat Inconnu

Thierry Chaunu, président de l'American Society of Le Souvenir Français, Inc, et délégué général du Souvenir Français (l'un des sponsors officiels de l'opération "Miroir")

Pierre Oury, colonel de l'US Air Force (retraité)

Non photographiés mais également présents parmi d'autres dignitaires :

Mme Helen Patton, petite-fille du général Patton

M. Hervé Racat, qui a conçu et dirigé l'opération "Miroir" et sélectionné ces jeunes ambassadeurs.

Alain Leca, délégué régional du Souvenir Français et président des anciens combattants français de Washington D.C.

Eve Chauchard, présidente du Comité Tricolore de Washington D.C.

• L'opération Miroir a été organisée par l'Association du Souvenir du général Leclerc de Hautesclocque, Maréchal de France, le Comité de la Voie de la Liberté, avec le Souvenir Français parmi les sponsors.

• La cérémonie à Arlington a été organisée par l'Ambassade de France.

• Pour voir des extraits de la cérémonie à Arlington, cliquez sur :

<https://www.instagram.com/reel/C7g1UD4uAMB/...>

and

<https://www.tf1info.fr/.../video-voyage-historique-pour...>

Ce fut une cérémonie très émouvante, et toutes les personnes présentes ont ressenti une fierté particulière de voir ces jeunes hommes et ces jeunes femmes porter ce "flambeau du souvenir" et exprimer leur gratitude envers l'Amérique et les alliés de la Seconde Guerre mondiale.

Voici les merveilleuses remarques écrites et prononcées par Mlle Estelle Bagassien (en photo au pupitre) :

Mesdames et Messieurs, bonsoir,

C'est un honneur pour moi, Estelle Bagassien, étudiante de 21 ans, d'être devant vous aujourd'hui.

Depuis 25 jours, mes collègues ambassadeurs et moi-même traversons l'histoire sur un chemin symbolique : la Voie de la Liberté.

Nous voici, 80 ans après le début de la Libération de la France en Normandie, dans ce cimetière hautement mémorable.

C'est après avoir parcouru en sens inverse le chemin emprunté par nos alliés que je me présente à vous, avec la Flamme de la Nation française.

Petite-fille d'une grand-mère de 91 ans ayant vécu l'Occupation nazie dans l'Ouest de la France, j'ai grandi avec une conscience humaine inébranlable.

Une conscience de la fraternité, de la transmission et du devoir de mémoire.

En me présentant à ce projet, j'ai voulu prendre le temps de réfléchir, de célébrer l'amitié, la paix et la liberté.

Je voulais vous remercier, vous qui êtes ici, pour votre présence et votre attention, mais surtout, vous qui êtes ici, dans ce cimetière, pour votre courage, votre résistance et votre sens du sacrifice.

Après ce mois de commémoration, ces cérémonies, ces moments d'échange, d'amitié et de partage avec ceux qui ont vécu et fait la guerre, et ceux qui ne veulent jamais revivre les heures sombres de notre histoire collective, j'ai compris une chose : au-delà du "merci" que nous vous adressons, c'est une promesse que je suis venu vous faire. Nous serons là, nous n'oublierons pas, nous transmettrons, nous continuerons à écrire, à raconter.

Ces hommes, dont le souvenir s'estompe avec le temps, avaient mon âge lorsqu'ils sont venus libérer la France. Ils avaient un rêve : la paix.

Ils avaient un rêve : la liberté.

Ils avaient un rêve, et ils se sont battus pour lui.

À ces milliers de soldats, à leurs familles, à leurs patries, je dis : nous ne vous oublierons jamais.

Au nom des Ambassadeurs de la Flamme de la Liberté, de mon pays et de cette nouvelle génération à laquelle j'appartiens, soyez assurés que nous, les

12 Ambassadeurs, sommes pleinement conscients que vous apporter la Flamme de la Nation française est un acte fort d'engagement qui prend tout son sens dans le contexte d'aujourd'hui.

Notre gratitude fraternelle est et sera éternelle.

Estelle BAGASSIEN"

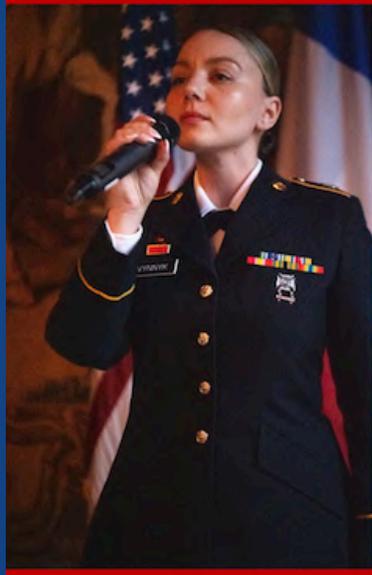
Ce geste témoigne de la reconnaissance de la France envers ses alliés, dont l'engagement a été déterminant dans la reconquête de sa liberté.

- Ce projet a été placé sous le Haut Patronage de M. Emmanuel Macron, Président de la République française.
- Le Souvenir Français à Paris, association placée depuis sa création en 1887 sous le Haut Patronage du Président de la République, était partenaire officiel de l'opération "Miroir".

<https://laflammedelaliberte.com/>

Réception en l'honneur du 80ème anniversaire du Jour J au Consulat Général de France à New York 6 juin 2024





Photos: Daniel Falgerho, Federation of French War Veterans

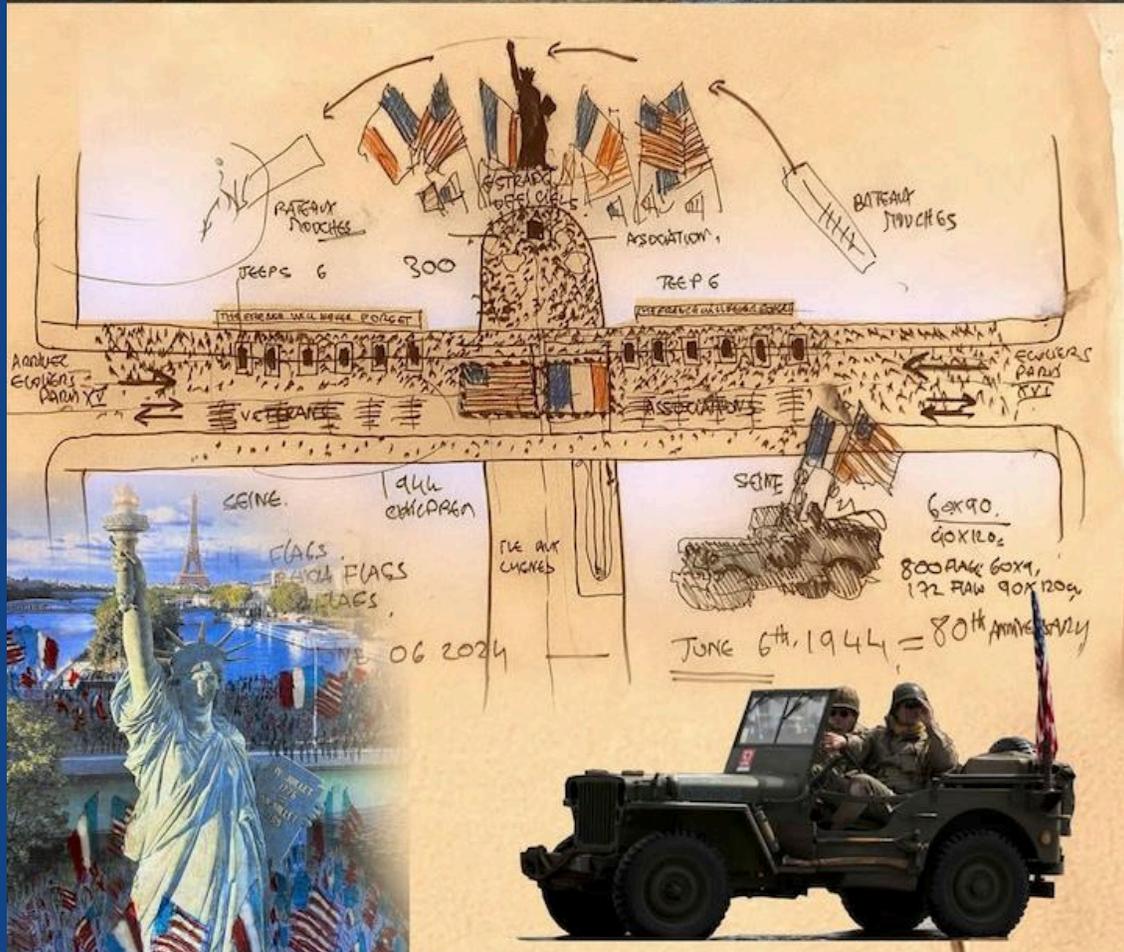
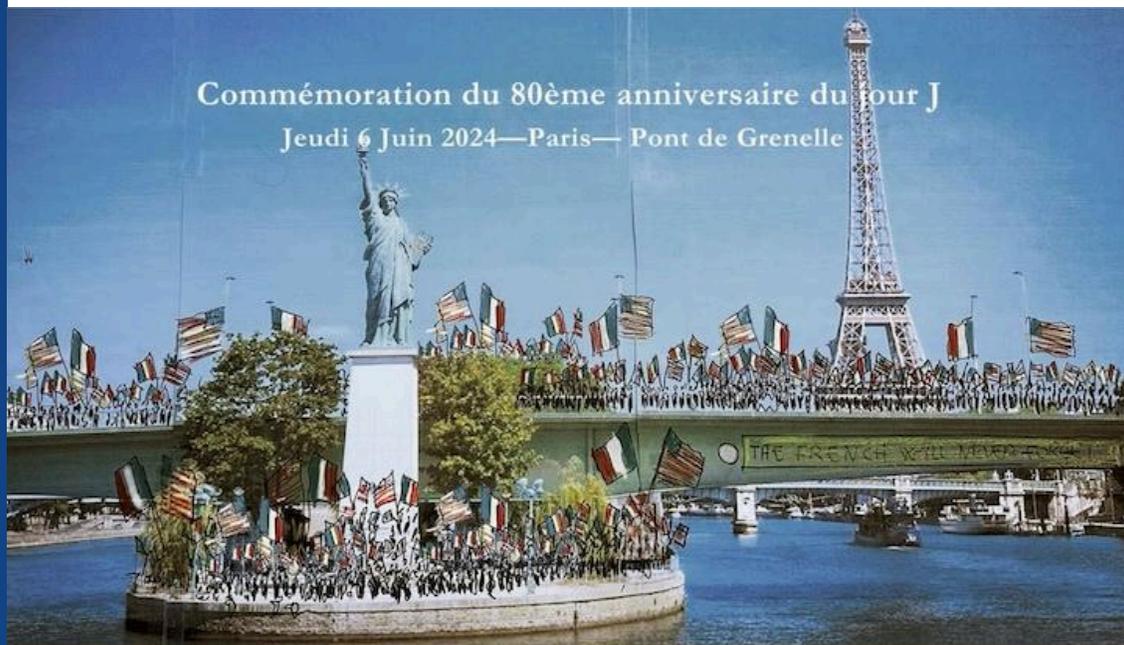
Le jeudi 6 juin 2024 marquera le 80e anniversaire du débarquement de Normandie. Le 6 juin 1944, les forces alliées - américaines, britanniques et canadiennes entre autres - envahissaient la France par les plages de Normandie avec plus de 150 000 soldats, ce qui conduisit à la libération de la France et de l'Europe du tyrannique régime nazi. 80 ans plus tard, cet anniversaire exceptionnel a été l'occasion d'honorer la mémoire des héros qui se sont battus pour notre liberté, et de célébrer une fois de plus le lien historique unique entre la France et les États-Unis.

Le Consulat général de France à New York a organisé une réception pour commémorer cette étape importante de l'histoire commune de la France et des États-Unis. La réception a réuni le Consul général par intérim, M. Edward Mermelstein, le commissaire aux affaires internationales de la ville de New York, M. James Hendon, le commissaire aux services des anciens combattants de la ville de New York, des diplomates étrangers, des représentants des forces armées françaises et américaines, ainsi que des anciens combattants français et américains.

En présence d'Edward Chan, vétéran du jour J, nous nous sommes souvenus des héros qui ont combattu pour la liberté dont nous jouissons aujourd'hui et nous avons souligné l'importance de préserver leur héritage.

Des discours et des lectures historiques, accompagnés d'un quatuor de jazz de musiciens l'US Army, ont fait de cet événement une soirée inoubliable en l'honneur de ceux qui ont sacrifié leur vie pour notre démocratie.

**Célébration du jour J à Paris
par TheFrenchWillNeverForget.org**



• Notre premier vice-président, Patrick du Tertre, qui est également co-fondateur de l'association [TheFrenchWillNeverForget.org](https://www.thefrenchwillneverforget.org), avec Paul Bensabat, Jean-Pierre Heim et Christian Millet (in memoriam), a organisé une grande fête à Paris, avec 1.944 drapeaux américains et français au pied de la réplique de la Statue de la Liberté, le Pont de Grenelle, avec la Tour Eiffel en arrière-plan.

Nous publierons des photos de cet événement dans notre bulletin de juillet.

Une vidéo peut être visionnée sur YouTube à l'adresse suivante:

https://youtu.be/FbsnJirsr3c?si=1CN0_Uor0IOB84PN



Hommage du Souvenir Français à Anna Marly
Compositrice du *Chant des Partisans*
Vendredi 7 juin 2024 à 10h00
Palmer, Alaska



Gravesite, "Anna Marly"

Palmer Pioneer Cemetery , S Old Glenn Hwy, Palmer, AK 99645

GPS: [61.607426, -149.091571](https://www.google.com/maps/place/61.607426,-149.091571)

• Nous sommes également fiers que le 7 juin à 10h00, notre Société et les Daughters of the American Revolution aient rendu hommage à Anna Marly, la compositrice du "Chant des Partisans".

Anna Marly est enterrée à Palmer, en Alaska. Son hymne a galvanisé la Résistance française et est devenu le deuxième hymne national français non officiel. Elle est devenue citoyenne américaine en 1965.

Mme Sonia Lelarge, Consul honoraire de France à Anchorage, Alaska
a remis une gerbe du Souvenir Français
avec celle des
Daughters of the American Revolution

Les membres du Comité commémoratif franco-américain DAR et la famille de
Nicholas Makarov et Prescovia Golitsyn,
ainsi que tous les bénévoles et représentants d'associations patriotiques
à qui nous exprimons notre gratitude

- Anna B. Smiernow, née Anna B. Betulinskaya, connue sous le nom d'**Anna Marly**, (30 octobre 1917 - 15 février 2006) est née à Saint-Pétersbourg, Russie et est décédée à Palmer, Matanuska-Susitna Borough, Alaska. Sa mère a fui la révolution russe avec la petite Anna et a trouvé refuge à Nice, en France. Adolescente, Anna devient danseuse de ballet à Monaco et, jeune femme, chanteuse de cabaret à Paris lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate. Elle rejoint la France libre en 1940.
- Anna Marly est la compositrice du "Chant des Partisans" (Joseph Kessel et Maurice Druon en ont écrit les paroles) qui est devenu le deuxième hymne national de la France après La Marseillaise pendant la Seconde Guerre mondiale et, jusqu'à aujourd'hui, chaque fois que des cérémonies sont organisées en l'honneur de la Résistance française.
- Après la guerre et son divorce, elle s'est installée en Amérique latine, puis en Pennsylvanie avec son second mari, et s'est installée en Alaska après la mort de ce dernier, pour finir ses jours non loin d'un monastère orthodoxe russe. Elle a été naturalisée américaine en 1965.
- Elle a également écrit "La Complainte du Partisan" (connue en anglais sous le nom de "The Partisan"), qui a été reprise par Leonard Cohen et Joan Baez.

Nous sommes très touchés de la mobilisation du chapitre d'Alaska des
"Daughters of the American Revolution" pour leur aide à l'organisation de cette

cérémonie. Pour mieux connaître cette organisation nationale (plus de 600.000 membres!), visitez leur site: <https://www.dar.org/>

• **Plaque apposée sur sa croix orthodoxe:**
"Compositrice - Chanteuse
"Elle a fait de son talent une arme pour la France."
---- Général Charles De Gaulle"



Ci-dessus : Photos avec l'aimable autorisation de Terri Mitchell, Société de l'Alaska, Daughters of the American Revolution

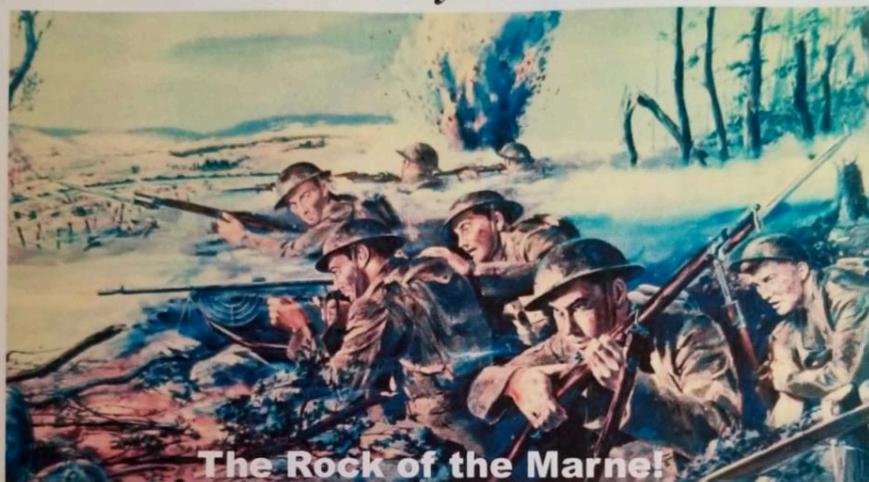
Nous saluerons officiellement dans le prochain bulletin tous les participants et les bénévoles des associations civiques et patriotiques qui ont rendu cet hommage si mémorable.

**Réservez la date !
Le 15 juillet 2024
Arlington National Cemetery**



Outpost 5845, International
Society of the 3rd Infantry Division

Invites you to



our commemoration of the 106th anniversary of
the 3rd Infantry Division's immortal stand on the
Marne River in France on 15 July 1918

Monday, 15 July 2024 at 09:00
at the 3rd Infantry Division Monument
in Arlington National Cemetery

Bring family and friends!

Program

0900-0945 – Commemorative Ceremony at the 3ID Monument

0945-1045 – Visit noteworthy 3ID soldiers' graves

1115 - Wreath ceremony – the Tomb of the Unknowns

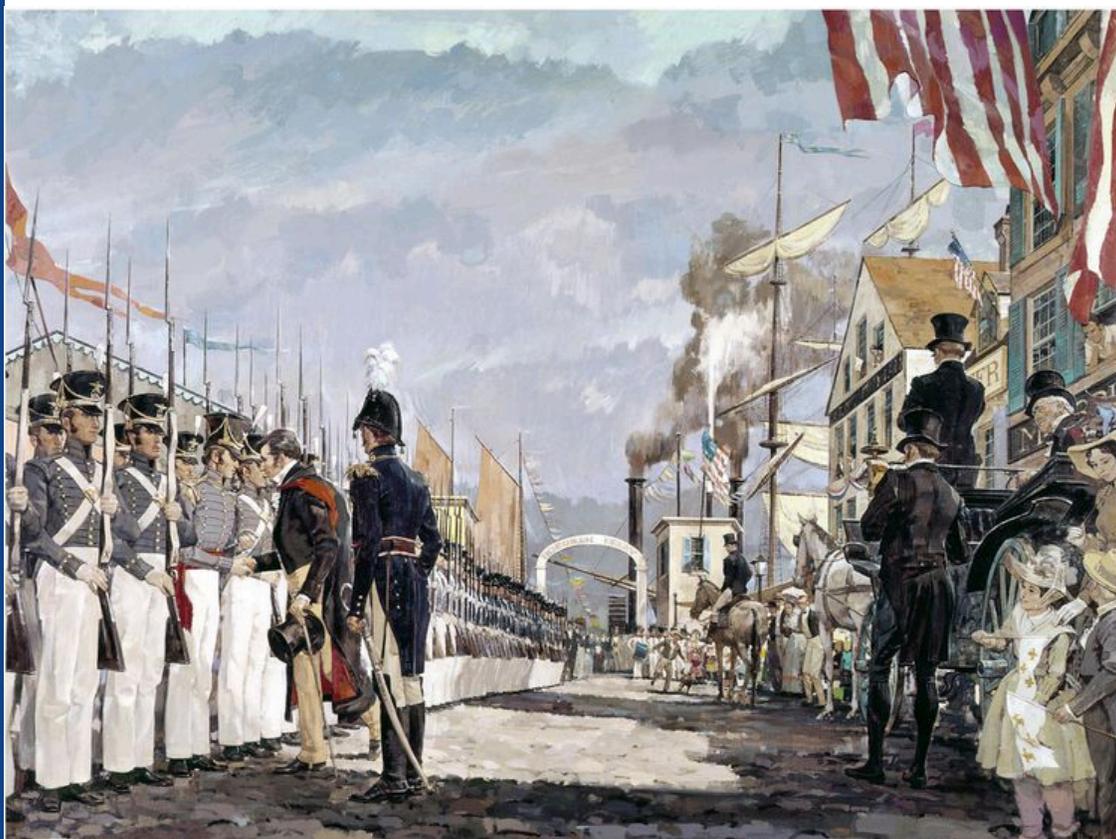
RSVP by 30 June 2024 to Tim Stoy, timmoni15@yahoo.com, (571) 419-8915.

OPEN TO THE PUBLIC

Réservez la date !

Le 16 août 2024

Coup d'envoi du Bicentenaire du Lafayette Farewell Tour



REJOIGNEZ-NOUS POUR UN WEEK-END MÉMORABLE AVEC
LAFAYETTE !

Événements publics
Tous sont les bienvenus !

Vendredi 16 août 2024

9H00 : Rendez-vous à Brookfield Place pour voir le général Lafayette en personne descendre du ferry en provenance de Staten Island.

Lafayette inspectera les troupes et sera accueilli par des New-Yorkais (vous !) brandissant des drapeaux français et américains, tandis que la fanfare des Cadets Lafayette jouera nos hymnes nationaux et des airs patriotiques et populaires.

10H30 : Nous marcherons ensuite jusqu'à l'Evacuation Day Plaza, au début de Broadway, où le maire Eric Adams et le nouveau consul général de France, M. Cédrik Fouriscot, prononceront un discours à 11h00. Ellie Karl chantera le *Star Spangled Banner* et Virginie de Lafayette La *Marseillaise*.

12:00PM midi : une procession le long de Broadway aura lieu jusqu'à l'hôtel de ville de New York, où une proclamation sera lue sur les marches.

Samedi 17 août 2024 :

9:00AM - 1:00PM : A bord du *Weavertree* trois mâts au South Street Seaport, une série de discussions sur l'importance historique de l'Hermione, alias "The Freedom Frigate", présentée par Thierry Chaunu.

15:00 : Une représentation théâtrale spéciale à l'auditorium Florence Gould, Institut français / Alliance française (billets disponibles à la billetterie, tous les détails seront fournis dans notre prochain bulletin de juillet).

Dimanche 18 août 2024 :

Commémorations du bicentenaire de Lafayette à New Rochelle, NY, Greenwich, CT

Cliquez: Lafayette200.org pour plus de détails.

BULLETINS MENSUELS PRÉCÉDENTS

NOTRE OBJECTIF : mettre en lumière un épisode ou un personnage historique, célèbre ou moins célèbre, de la longue histoire commune entre la France et les États-Unis, avec des illustrations et des anecdotes.

Vous pouvez accéder à l'ensemble de nos 12 derniers Bulletins mensuels

(en anglais et en français) en cliquant sur les liens ci-dessous ou en visitant notre site web: www.SouvenirFrancaisUSA.org

French pioneers of the American West (Part 2 of a series - the Frontier - 1750-1850)

<https://conta.cc/4bUxM2d> (original version in English)

<https://conta.cc/4bvjipA> (version in French)

April 2024: La Pérouse in America

<https://conta.cc/3U58W8r> (original version in English)

<https://conta.cc/3xHEvxn> (version in French)

March 2024 - French Explorers of the West (Part 1, 1634-1804)

<https://conta.cc/3Vnl474> (English version)

<https://conta.cc/4cn6VfZ> (version en français)

February 2024 - Tribute to the Harlem Hell Fighters - 369th Regiment

<https://conta.cc/3OHOLM0> (version in English)

<https://conta.cc/4bDQZWu> (version en français)

January 2024: Early French Missionaries in the United States (Part 1 - New York, Maine, Vermont)

<https://conta.cc/41VLaPE> (version in English)

<https://conta.cc/3NWK407> (version in French)

December 2023: The Year in Pictures

<https://conta.cc/3TzA2Wq> (in English)

<https://conta.cc/3TCsSAJ> (version en français)

Special Photo Edition - Our sculpture of The Little Prince® in New York

<https://conta.cc/3rorh5Y> (in English)

<https://conta.cc/3PvqWq9> (in French)

November 2023: French Forts of Ohio & Pennsylvania

<https://conta.cc/3Rlqn4B> (original version in English)

<https://conta.cc/47pAff> (version en français)

October 2023: Tribute to the Lafayette Escadrille

<https://conta.cc/3Qz0Xjl> (original version in English)

<https://conta.cc/3QCRqYM> (version en français)

September 2023: the Duc de Lauzun and his Legion of hussars

<https://conta.cc/460bXLT> (original version in English)

<https://conta.cc/3tb3hni> (version en français)

August 2023: the exploits of Costes & Bellonte

<https://conta.cc/45h0veo> (original version in English)

<https://conta.cc/3YIFabf> (version en français)

July 2023: The adventure of La Belle and the sailor of Louis XIV at the Texas State Cemetery

<https://conta.cc/3CO91Fi> (original version in English)

<https://conta.cc/3q6nt8J> (version en français)

June 2023: French Forts of Mississippi and Lower Louisiana

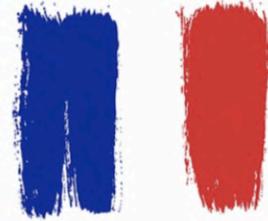
<https://conta.cc/3Csyfsq> (original English version)

<https://conta.cc/467vwm0> (version en français)

May 2023: Joan of Arc in America

<https://conta.cc/41AMMfZ> (original version in English)

<https://conta.cc/3W5rp56> (version en français)



CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS 2024-2025

La liste et les dates sont susceptibles d'être modifiées

2024 promet d'être une année bien remplie avec plusieurs projets et événements !

Ce sera le début du bicentenaire de la tournée d'adieu de Lafayette avec de très nombreux événements dès le mois d'août, pour célébrer sa tournée triomphale en tant qu' "invité de la nation" à travers 24 États et pendant 13 mois ! Ce bicentenaire est organisé par *The American Friends of Lafayette* et nous fournirons dans les prochains bulletins tous les détails.

- Vendredi 5 juillet : dépôt de gerbe annuel sur la tombe du général Lafayette au cimetière de Picpus, Paris, par l'ambassadeur américain.
- Samedi 13 juillet : cérémonie annuelle de dépôt de gerbes sur les tombes de l'amiral de Ternay, du chevalier Pierre Rousseau de Fayolle, du lieutenant Benjamin de la Villemarais à Trinity Churchyard et hommage à la statue de Rochambeau et au monument de la flotte française, dans le cadre du week-end "Tribute to France" à Newport, R.I.
- Samedi 13 juillet : célébration du Jour de la Bastille à Central Park
La CAFUSA (Comité des Associations Françaises et de Langue Française de New York) des tickets de [tombola!](#)
- Jeudi 15 août : 80e anniversaire du débarquement allié en Provence
- Vendredi 16 août : Coup d'envoi du Lafayette Farewell Tour Bicentennial sur Broadway à Brookfield Place, procession et lever de drapeau avec le maire de New York City à Evacuation Day Plaza,
- Samedi 16 août : événements publics, voir Lafayette200.org pour plus de détails.
- Vendredi 18 octobre : stèle et bloc avec plaque de bronze honorant nominativement les hussards morts à la bataille de Hook, à installer entre nos deux bornes dans le parc de l'école primaire d'Abingdon.
- Samedi 19 octobre : célébration de la victoire franco-américaine à Yorktown, dédicace d'une plaque de bronze "Marins enterrés en mer" au Mémorial français.
- Dimanche 10 novembre : Dépôt de gerbe annuel au 463 "Morts pour la France", église Notre Dame à Manhattan.
- Lundi 11 novembre : Veterans Day / Armistice Day, 5th Avenue Parade à NYC, Washington DC, Houston, TX
- Lundi 11 novembre : cérémonie de dépôt de gerbes au wagon du train Merci à Holly Hill, Daytona Beach, Floride.

Aidez-nous à concrétiser ces objectifs grâce à votre soutien financier déductible d'impôt ! Vous êtes invités à préciser le(s) projet(s) que vous souhaitez aider.

Un grand "Merci" !

NOS MISSIONS:

- Honorer et préserver la mémoire des soldats, marins et aviateurs français qui ont donné leur vie pour la liberté et qui sont enterrés aux États-Unis,
- Promouvoir la valorisation de la culture et du patrimoine militaire français aux États-Unis et des idéaux qui unissent nos deux nations, et transmettre la torche du Souvenir aux générations suivantes.
- Renforcer les liens historiques d'amitié depuis 1778 entre les peuples américain et français, et à cette fin: ériger ou entretenir des mémoriaux et monuments et encourager la recherche historique, les présentations publiques et les publications dans les médias.
- Le Souvenir Français, association nationale placée sous le haut patronage du Président de la République, est né en 1872 en Alsace-Lorraine occupée, et a été fondé en 1887 à Paris par le Professeur Xavier Niessen. L'association compte plus de 100 000 membres en France et dans plus de 45 pays.
- Aux États-Unis, l'American Society of Le Souvenir Français (Souvenir Français- USA) a été représenté depuis la première guerre mondiale par un Délégué Général, parmi lesquels ont figuré le docteur Jules Pierre, M. Bruno Kaiser, le Colonel Roger Cestac, Christian Bickert, Mathieu Petitjean, et Jean Lachaud. L'association est présidée depuis le mois de novembre 2020 par le CC(H) Thierry Chaunu.

Conseil d'Administration American Society of Le Souvenir Français, Inc.

Membres (2024):

Françoise Cestac, Honorary President • Thierry Chaunu, President, and General Delegate, Le Souvenir Français in the United States • Yves de Ternay, Treasurer • Patrick du Tertre, 1st Vice President • Henri Dubarry • Francis Dubois • Alain Dupuis, 2nd Vice President & Deputy General Delegate, Le Souvenir Français in the United States • Daniel Falgerho, General Secretary • Clément Mbom, Education Advisor • Jean-Hugues Monier, Auditor • Harriet Saxon • Nicole Yancey

Délégués Régionaux:

Jacques Besnainou, Great Lakes and Midwest • Bruno Cateni, South Prof. Norman Desmarais, New England • Alain Leca, Washington D.C. • Marc Onetto, West Coast • Brigitte Van den Hove – Smith, Southeast • Nicole Yancey, Yorktown & Virginia, former Honorary Consul of France in Virginia

Aidez-nous à mettre en œuvre plusieurs projets commémoratifs historiques honorant la mémoire de la France et des français aux États-Unis!

REJOIGNEZ-NOUS!

The American Society of Le Souvenir Français, Inc. est une association reconnue "non-profit" par l'Administration fiscale fédérale américaine. Les donations sont déductibles des impôts fédéraux.

Merci de nous contacter si vous souhaitez recevoir ce bulletin dans sa version originale en anglais.

© 2024 Copyright American Society of Le Souvenir Français Inc. Tous Droits Réservés.

Contactez: Thierry Chaunu, President
Email: tchaunu@SouvenirFrancaisUSA.org Tel: (212) 847-1371





Try email marketing for free today!